

But CLUB

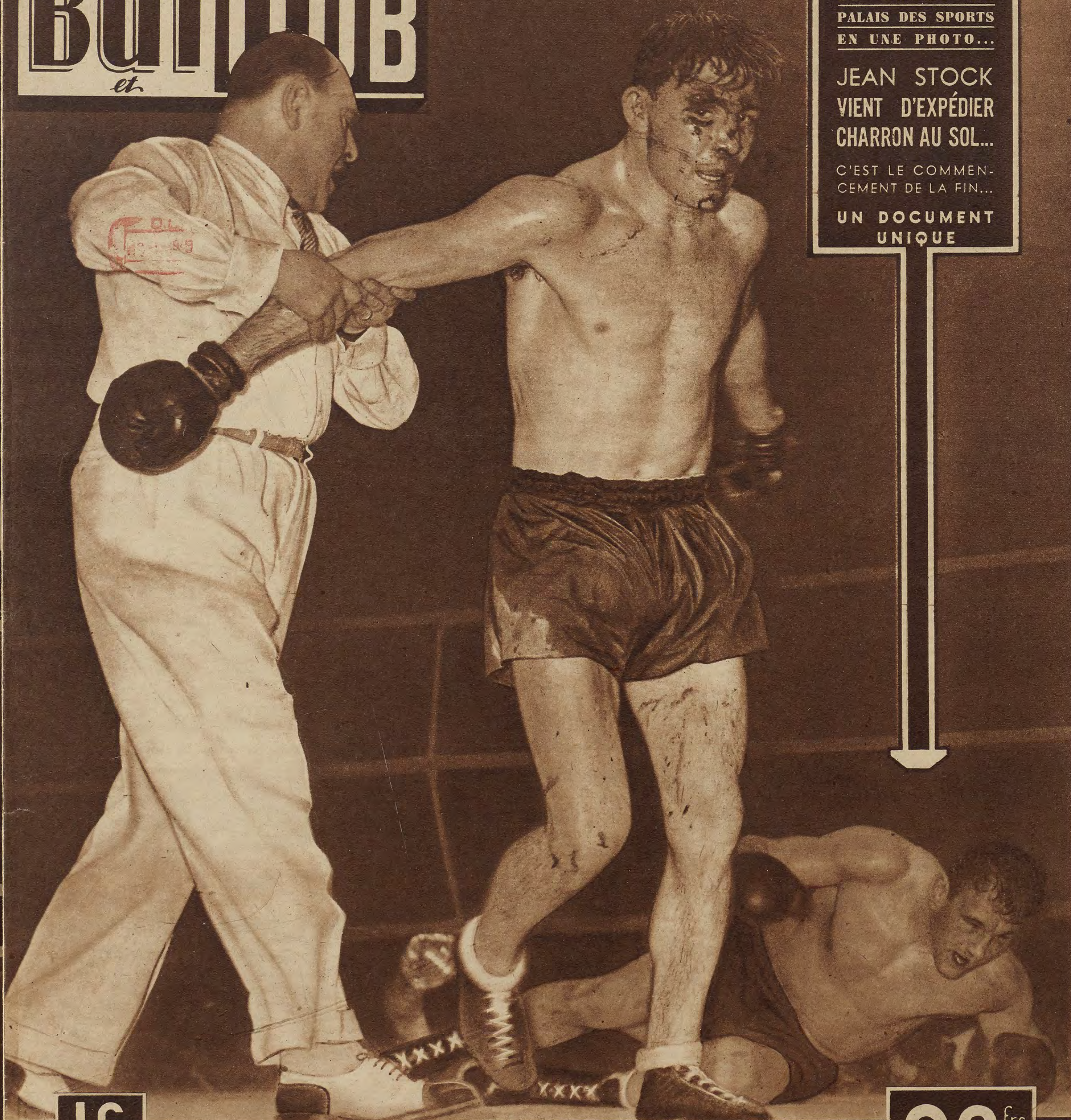
et

LE DRAME DU
PALAIS DES SPORTS
EN UNE PHOTO...

JEAN STOCK
VIENT D'EXPÉDIER
CHARRON AU SOL...

C'EST LE COMMEN-
CEMENT DE LA FIN...

UN DOCUMENT
UNIQUE



16
PAGES

LUNDI 7 FÉVRIER 1949
N° 163

Ce document exceptionnel souligne le drame du championnat de France des poids moyens disputé lundi dernier. Stock, couvert de sang, blessé aux arcades, au nez, à la pommette, est retenu par l'arbitre. Il vient d'envoyer Charron au tapis, effectuant ainsi une renversée sensationnelle et décisive au 14^e round.

20^{frs}

Afrique du Nord - Avion : 22 frs

Le 12 février 1923, à Saint-Martin-du-Tertre, un phénomène était inscrit sur les registres de l'état civil :

JEAN STOCK

QUAND la sage-femme lui présenta son fils Jean, le 12 février 1923, le père Stock, qui travaillait dans une mine de phosphates, ne remarqua rien d'anormal. L'enfant, certes, était solide, mais rien ne le prédisposait spécialement à devenir un « roc », rien n'indiquait qu'il allait être un destin hors-série.

Saint-Martin-du-Tertre, petite ville de l'Yonne, venait pourtant d'être le théâtre d'un grand événement. Ce petit bout d'homme qui pleurait dans les bras de son père devait, en effet, vingt-cinq ans plus tard, révolutionner le monde de la boxe, en créant un nouveau type de champion...

Avant d'en arriver là, Jean Stock (comme tout le monde) but au biberon, se promena en barboteuse, puis en pantalons courts et entra à l'école. Il y fut bon élève, et enleva son certificat d'études sans coup férir. Il avait alors une ambition : devenir coiffeur. Il ne devait jamais la réaliser...

Le jeudi, Jean entraînait son frère Gilbert au patronage. Là, il s'adonnait à la gymnastique, la « gym » comme il dit, pour laquelle il avait une affection particulière. Et c'est ainsi que, petit à petit, il atteignit l'âge d'homme, disons de jeune homme. Au sortir de l'école, il travailla tout de suite « dans la soudure autogène », ainsi qu'il aime à le rappeler.

Et ce fut l'occupation allemande.

Il reçut un matin une petite feuille : c'était un ordre de route pour l'Allemagne. Il n'en souffla mot, s'en fut encaisser sa prime de 1.000 francs (il connaissait déjà la valeur de l'argent) et disparut.

Durant un an et demi, Jean vécut dans une ferme, près de Saint-Cyr...

Jean Stock était déjà marié (il convola à dix-huit ans et demi) et père d'une petite fille.

Il avait vaguement commencé à boxer parce que son frère, deux mois avant lui, s'y était essayé et avait trouvé la chose fort agréable.

Jean Stock sortit de la clandestinité après la Libération, avec, pour tout bagage, son certificat d'études, de fortes notions de soudure autogène et... vingt-sept combats amateur...

Il décida de continuer à boxer, tout en devenant dockeur au port militaire de Conflans, ce nouveau travail étant plus rémunérateur que l'ancien.

De l'aube au crépuscule, il déchargeait, sans fléchir, sacs de sable, de ciment ou de blé. Et quand il avait fini, il se précipitait à la salle d'entraînement, chez Josié, son manager, et boxait, boxait, boxait...

On le vit au Central, puis à la Mutualité. Il fit même, au Palais des Sports, une courte apparition : son premier match avec Charron. Les techniciens regardaient en souriant ce garçon dur comme du granit qui « prenait » tous les coups, mais gagnait bien souvent, ses adversaires tombant épuisés à force de frapper.

Après avoir ainsi battu force seconds plans, Jean Stock massacra Gus Degouve.

« Tiens, tiens, dirent les spécialistes, il est vraiment fort... »

Et ce fut le grand départ... A Genève, Dauthuille ne put obtenir qu'un match nul, fort avantageux pour lui.

Le reste, vous le connaissez : il est tout récent.

Bien sûr, Jean Stock continue à encaisser tous les coups, mais sans broncher. Et il ne « marque » pas. Le lendemain d'un match pénible, il explique, sourire aux lèvres, que « pour être courbatu, il lui en faut plus que ça »...

Il rêve de devenir un boxeur qui bloque les coups. Il le désire tant et travaille avec un tel enthousiasme pour y arriver, qu'il a la certitude de réussir.

Ce jour-là, c'est certain, Jean Stock pourra livrer un combat en... cinquante rounds sans être incommodé.

En attendant, chaque match arrondit son compte en banque. En bon Français moyen, il a acheté « du terrain », et sur « son terrain » il fera construire bientôt une splendide villa dont il garde jalousement le plan dans le tiroir du buffet de sa salle à manger.

Jean Stock est satisfait de son sort. Comblé même... Il a bien travaillé pour sa femme, sa fille et son petit Jean-Claude, un blondinet aux yeux bleus, qui sera, prétend-on, aussi fort que son père. On ne risque rien de l'affirmer. Car, pour peu que Jean-Claude tienne de son papa plutôt que de sa maman...

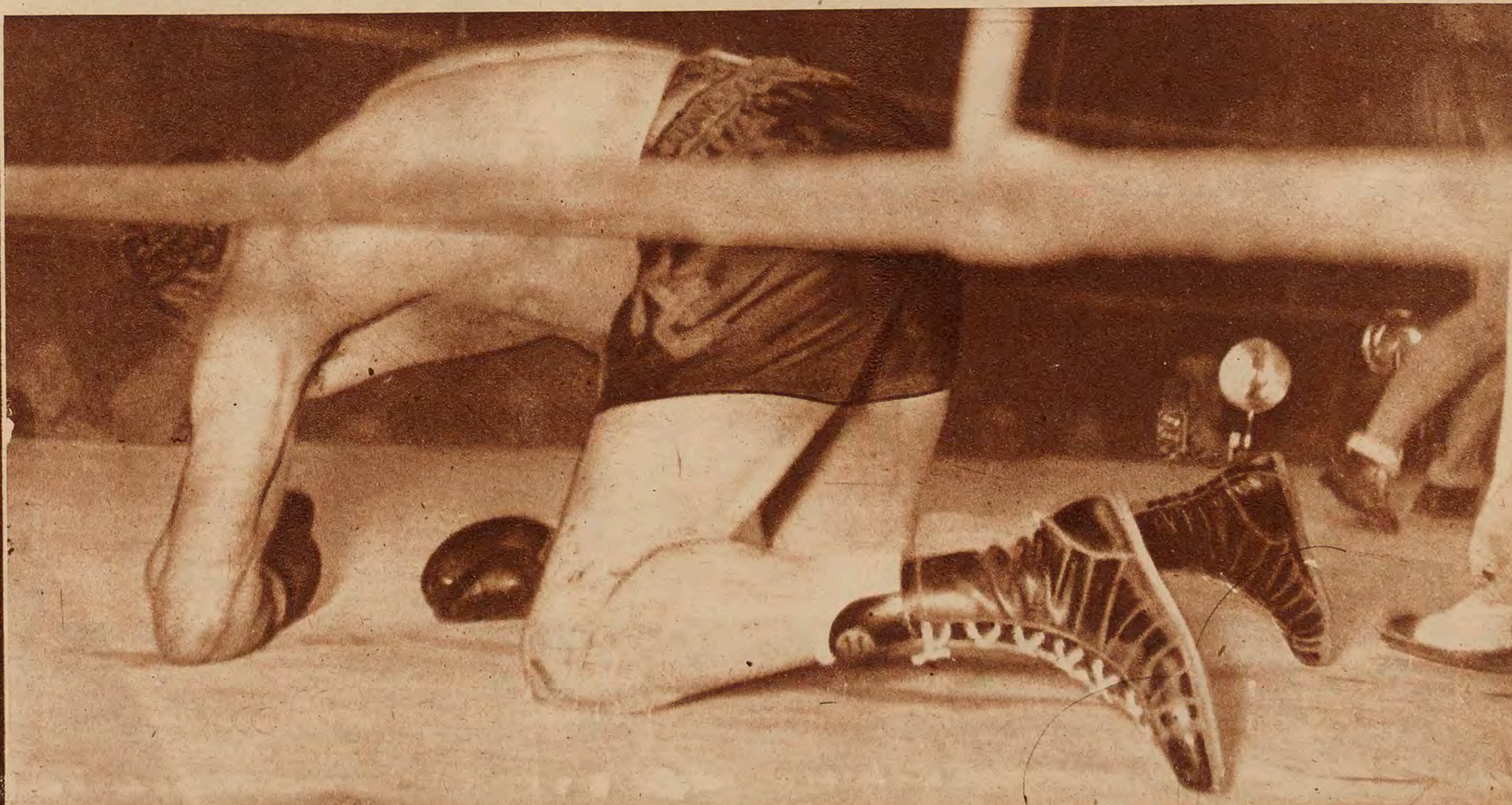
Andy DICKSON.



13^e round : Charron (à dr.) accule Jean Stock dans les cordes. La renversée approche...

Ce qui n'est pas arrivé souvent à R. CHARRON...

Malgré sa nette supériorité au cours de la reprise précédente, Robert Charron, qui a eu le tort d'accepter la bataille, s'est fait déborder par Stock dès le début du 14^e round. Le champion de France s'est magnifiquement repris, il a envoyé son challenger à terre, et Charron, qui faisait figure de vainqueur, trois minutes avant, est maintenant à quatre pattes sur le ring.





C'est un homme épuisé, sans défense, que l'arbitre, M. Schemmann, reconduisit dans son coin au 15^e round. A gauche, M. Schemmann vient de signifier sa décision et il protège Charron contre une éventuelle attaque de Stock, puis, il tentera de se nettoyer du sang qui lui macule les mains et le visage (ci-dessus). Quant à Charron, l'œil gauche complètement fermé, il est inconscient dans son coin (ci-dessous).





Lors de leur deuxième rencontre, Charron et Stock s'étaient livrés une courte mais rude bataille à l'issue de laquelle le champion de France, le nez et les arcades ouvertes, avait dû abandonner pour regagner le vestiaire la tête basse, enveloppée dans une serviette (photo ci-dessus). C'est encore la face ensanglantée que Jean Stock a terminé le combat de lundi dernier. Cette fois, pourtant, le champion de France, malgré ses blessures, avait victorieusement défendu son titre et il souriait au public qui l'acclamait (photo ci-contre).



L'ŒIL DROIT DE STOCK



L'ŒIL GAUCHE DE CHARRON

Le vainqueur de Charron répond à nos questions (même aux plus indiscreètes) avec la plus grande des franchises...

Question : Dans quelles circonstances êtes-vous venu à la boxe ?

Réponse : Parce qu'un jour un camarade m'a dit : « Tu devrais boxer, tu as une tête à « gnons » !... »

Question : Vous prenez des coups qui, dit-on, abattraient n'importe lequel de vos adversaires. Vous font-ils vraiment mal ?

Réponse : Sincèrement non.

Question : On dit que ces coups vous rendront fou. Qu'en pensez-vous ?

Réponse : Je suis absolument sain de corps et d'esprit. Je ne crains pas l'avenir. Au premier symptôme j'arrêterai de boxer.

Question : Pourquoi n'essayez-vous pas de bloquer ces coups ?

Réponse : A la salle je bloque tout. Sur le ring je me contracte. Mais un jour je sais que j'arriverai à me maîtriser car je le veux intensément.

Question : Avez-vous déjà, en combat, eu l'impression de pouvoir être mis k.-o. ?

Réponse : Oui ! Devant Mitri, sur un coup au plexus. Je revins à moi quand l'arbitre prononçait 8 !

Question : Quel est le boxeur qui vous a fait le plus souffrir ?

Réponse : Ochoa, lors de notre première rencontre.

Question : Accepteriez-vous de rencontrer Marcel Cerdan ?

Réponse : Oui, mais ce n'est pas l'une de mes ambitions immédiates.

Question : Envisagez-vous, si l'occasion s'en présente, de tenter votre chance aux U.S. A. ?

Réponse : Je viens de refuser une offre. J'accepterai quand mon bagage pugilistique me le permettra.

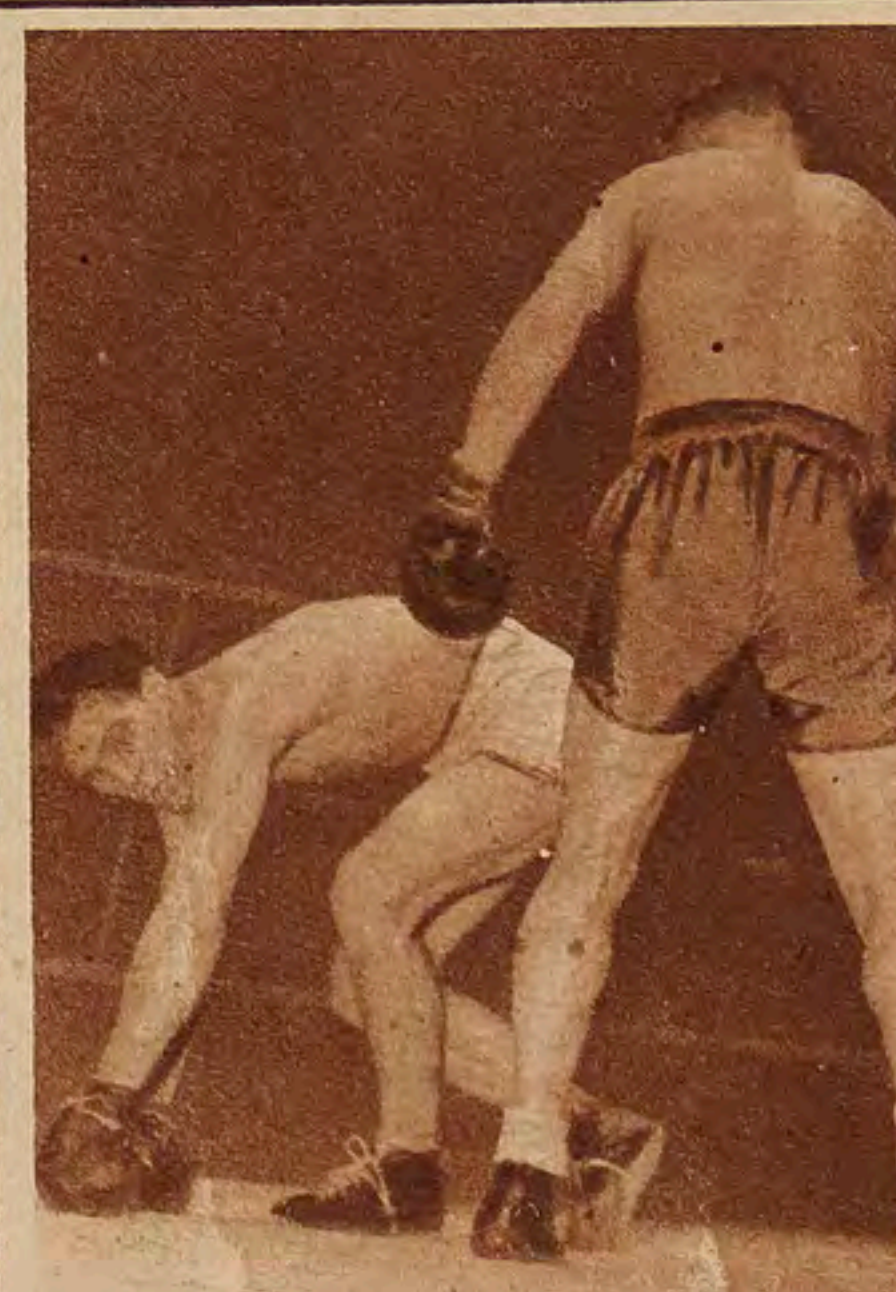
Question : Quelles sont vos ambitions sportives ?

Réponse : Le titre européen... pour le moment.

Question : Que ferez-vous quand vous vous retirerez du ring ?

Réponse : Commerçant. J'achèterai sans doute un café, comme la plupart des boxeurs, mais à Conflans, où je suis très connu.

A. D.



Grenelle : Krawczyk, qui gagnera, a évité l'attaque de L. Caboche qui glisse à terre.



Blessé dans le dernier round, Archambault a cependant battu nettement Bonnardel (à dr.), jeudi soir, à la salle Wagram.

Le cyclo-cross, c'est bien, mais je songe au Tour...

par Roger RONDEAUX

CETTE victoire dans le Prix Camille-Foucaux, à deux semaines du championnat de France, me satisfait pleinement. En toute modestie, je crois pouvoir affirmer connaître actuellement une forme au moins égale à celle de l'an dernier.

Je regrette, certes, la mauvaise condition physique passagère de mon ami et rival Pierre Jodet. Mais il n'est tout de même pas facile de battre les poulains de Camille Foucaux sur leur terrain et je me demande encore comment Bon-corps a pu se retrouver 500 mètres devant moi à la fin du premier tour. Enfin, l'essentiel est d'avoir gagné!

Mon objectif pour l'année 49 est le Tour de France. Jean Robic me guide en ce sens, et le cyclo-cross n'est plus pour moi qu'un moyen de me préparer à la grande aventure...

(Recueilli par R. F.)

Le classement du Prix Camille-Foucaux. — 1. RONDEAUX, les 24 kilomètres en 46' 2"; 2. Jodet, à 20"; 3. Sforracchi; 4. Fauvel; 5. Ceci; 6. Ramoulux; 7. Grisé; 8. Friederich; 9. Cosson; 10. Haman, etc.



Dans le Prix Camille-Foucaux, à Arcueil, Jodet a pris un bon départ et escalade, en tête, les premiers escarpements, talonné par Rondeaux.



Ramoulux, qui fit une bonne course, chassa pendant longtemps, en vain, après les fuyards.



Finalement, Rondeaux a lâché tous ses rivaux et termine très détaché.



ALORS QUE G. CUVELIER FONDAIT " LES AMIS DE PAUL RUINART ", RENÉ VIETTO PÉDALAIT FERME...

Tandis que Hamel, G. Wambst, Leducq, G. Cuvelier et Speicher (de g. à dr.) fondaient « Les Amis de Paul Ruinart », Vietto, désireux d'attirer l'attention de Cuvelier, lâchait à l'entraînement (ci-contre) L. Lazaridès, Fachleitner, Fautrier, A. Lazaridès et Massal (ci-dessous).



" Toto " Grassin m'avait télégraphié : " Accroche-toi... " Dimanche, je n'ai pas voulu le décevoir... par Guy BÉTHERY

J'E l'avoue : je ne pensais pas gagner cette finale du Critérium d'hiver. J'avais une chance, c'est tout. J'appréhendais ces 100 kilomètres à couvrir pour la première fois au Vel' d'Hiv'.

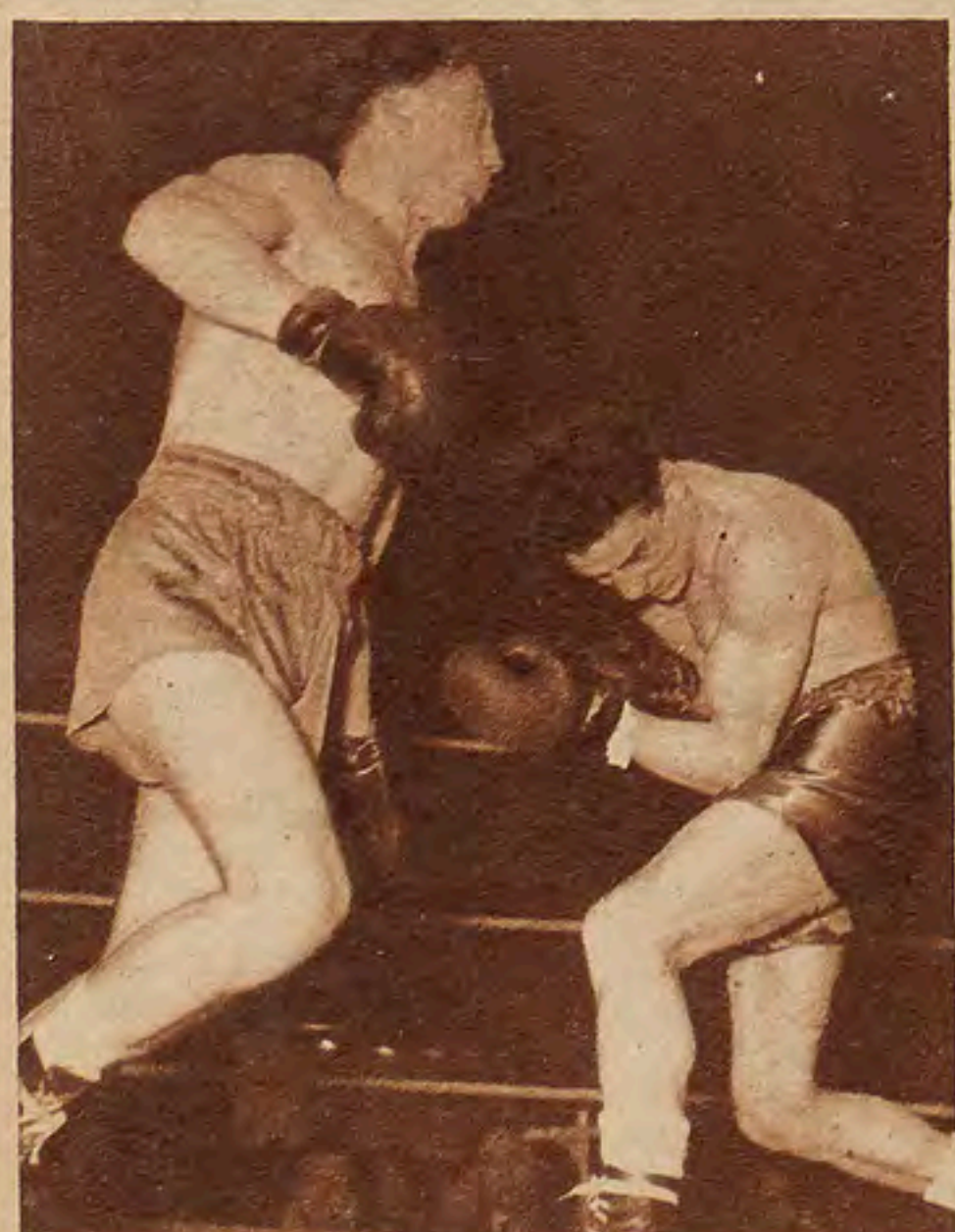
Peu avant le départ, j'ai reçu un télégramme de « Toto » Grassin ainsi conçu : « Suis de tout cœur avec toi. Pense à ton ami « Toto » et accroche-toi jusqu'au bout ». Je n'ai pas voulu le décevoir.

Dès le départ, placé dans le vent de G. Sérès, j'ai souffert. Aux 50 kilomètres, si je me suis relevé sur une attaque de Lesueur, c'est parce que j'avais mal partout ; je ne

sentais plus mon bras gauche tant il était douloureux. J'ai laissé Arthur Pasquier conduire la course. Mais, dans les 40 derniers kilomètres, quel calvaire a été le mien ! Attaqué par Lesueur, pris entre lui et Lamboley, j'ai bien cru que j'allais mourir. Je n'ai pas voulu être terrassé, j'ai serré les dents, et ce n'est que lorsque j'ai eu passé Lamboley, à 5 tours de la fin, que je me suis vu gagnant.

Cette victoire, que je dois à Arthur Pasquier, a, pour moi, la valeur d'un championnat de France.

(Recueilli par R. M.)



Mousse, à g., va réussir un uppercut gauche à la face de Bruneau qui s'inclinera aux points.

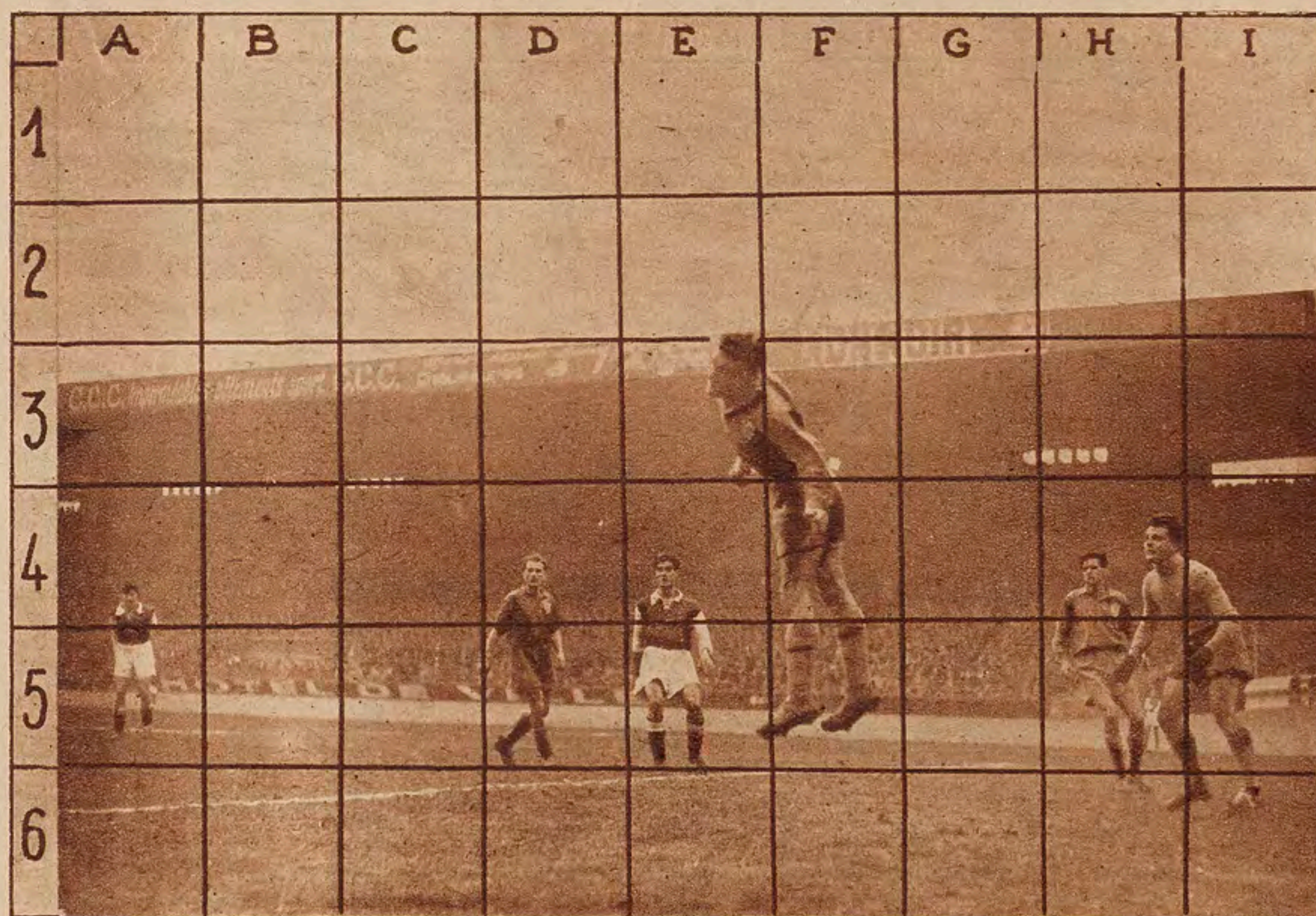


Guy Béthery, dans le sillage de Pasquier, a confirmé hier, au Vel' d'Hiv', ses récentes victoires, en remportant la finale du championnat d'hiver de demi-fond.



À sa descente de machine, le vainqueur, Béthery, encore essoufflé, s'éponge la nuque.

Le grand concours de BUT et CLUB : OU EST LE BALLON ?



Dans la photo ci-dessus représentant un match de football, nous avons « effacé » volontairement le ballon.

Il vous suffit, pour gagner un magnifique ballon réglementaire de championnat, de nous dire où se trouvait le ballon, réellement, avant le truquage.

RÉPONDEZ AUX TROIS QUESTIONS PRINCIPALES SUIVANTES :

1° Indiquez l'emplacement exact du ballon, sur la photo, à l'aide de la grille. (Par exemple, le ballon se trouve au centre de H 2, ou au centre du rectangle E, F, 4, ou encore au centre du carré A, B, 6, 7.)

2° Quel était le match représenté ?

3° Quels joueurs reconnaissez-vous sur la photo ?

RÉPONDEZ AUX QUESTIONS SUBSIDIAIRES SUIVANTES QUI SERVIRONT À DÉPARTA-

GER LES CONCURRENTS AYANT RÉPONDU LE PLUS EXACTEMENT POSSIBLE AUX TROIS QUESTIONS PRINCIPALES CI-DESSUS :

1° Combien recevrons-nous de réponses exactes ?

2° Quel sera le joueur le plus souvent reconnu par nos lecteurs.

Au cas où des concurrents seraient *ex æquo* dans leurs réponses aux trois questions principales, ainsi qu'aux deux questions subsidiaires, nous nous réservons le droit de désigner le vainqueur par voie de tirage au sort.

ATTENTION ! Les réponses doivent être rédigées sur le bon-réponse ci-dessous ET ÊTRE POSTÉES, AU PLUS TARD, LE SAMEDI SUIVANT LA PUBLICATION de la photo truquée, le timbre de la poste faisant foi. Seuls les concurrents d'Afrique du Nord pourront poster leur réponse le mardi suivant la clôture du concours.

Bon-réponse du concours "BUT et CLUB" : OU EST LE BALLON ? (n° 9)

1° Le ballon se trouve

2° Le match mettait aux prises le
et le

3° Je reconnais les joueurs suivants :

QUESTIONS SUBSIDIAIRES :

1° Vous recevrez réponses exactes.

2° Le joueur le plus souvent reconnu est

NOM DU CONCURRENT :

ADRESSE :

PROFESSION :

Adressez vos réponses à "BUT et CLUB", "Où est le ballon", 124, rue Réaumur.

Résultats du concours "BUT et CLUB" n° 7

Le ballon se trouvait dans le rectangle : G. H. - 1-2.

Le match mettait aux prises : Les équipes de France et de Belgique.

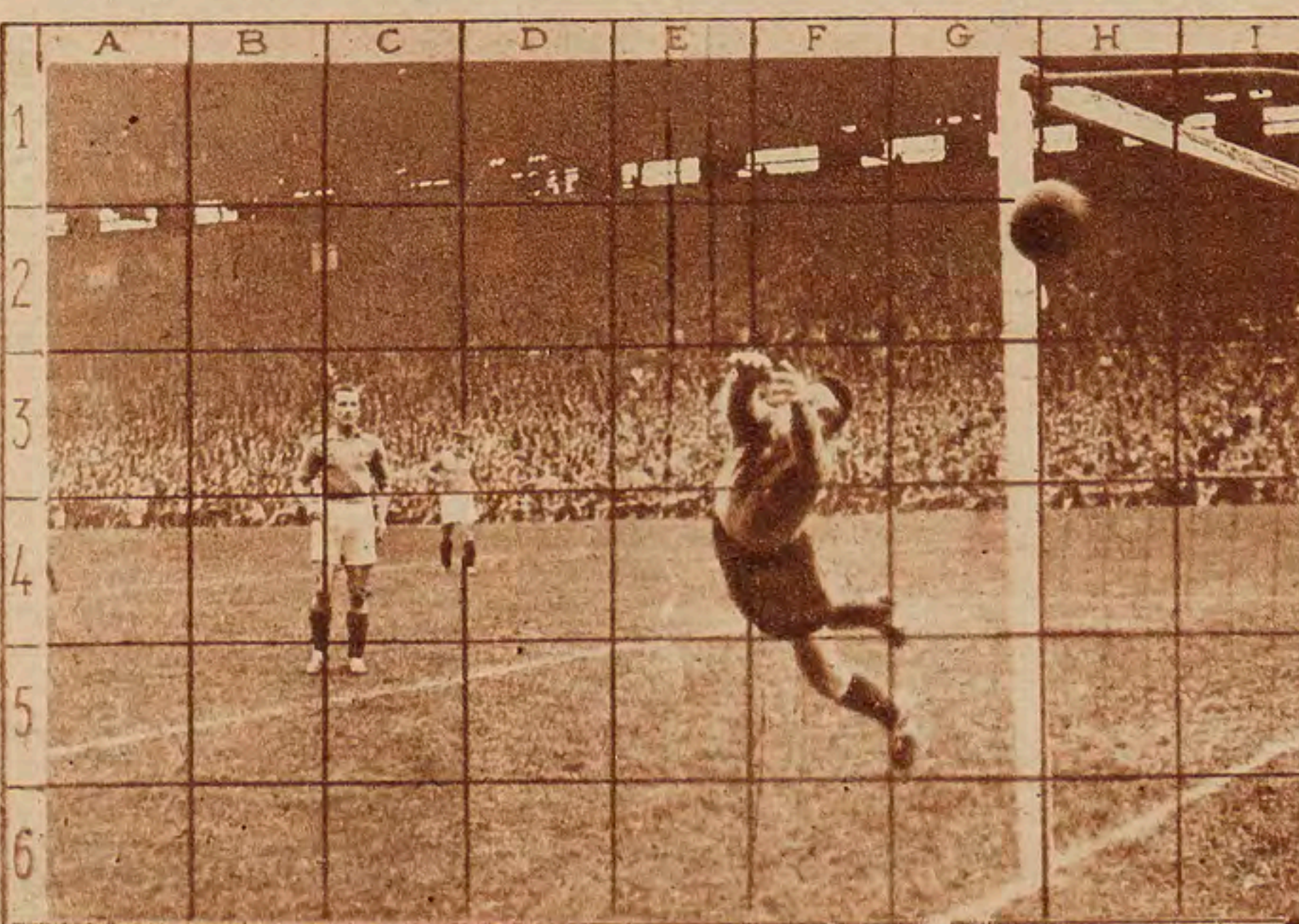
Les joueurs étaient : Da Rui, Guérin, Prouff.

Trois concurrents ont répondu exactement à la première question. Ils ont été départagés par leurs réponses aux deux autres questions principales et par les questions subsidiaires.

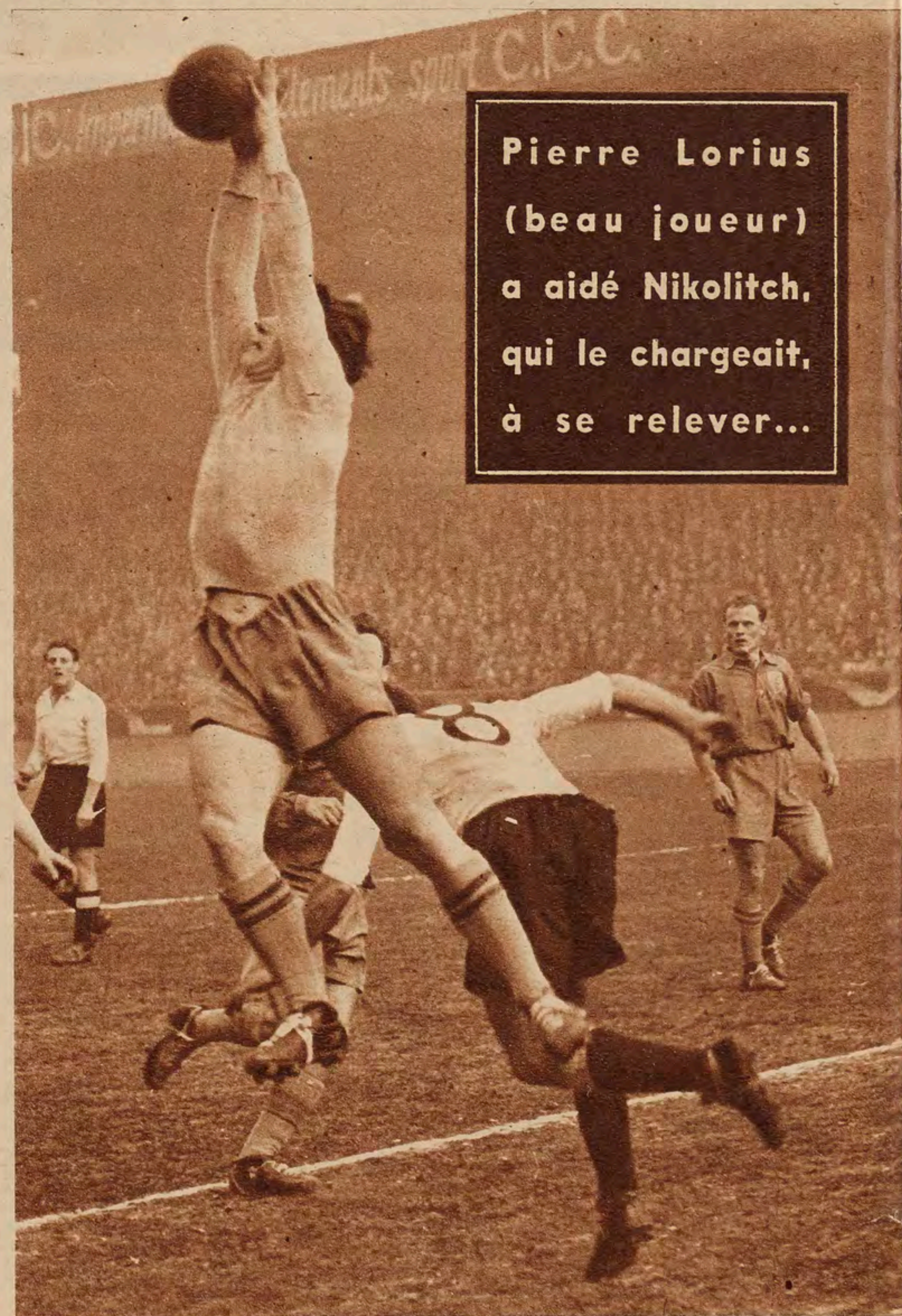
M. LANNE
74, rue de Morifosse,
à Argenteuil (S.-O.)
gagne le ballon de football

★
Meilleures réponses :
M. BONNET Octave
8, rue Montesquieu,
à Paris (1^{er})

•
M. PRONTEAU A.
43, avenue Randon,
à Gennevilliers
(Seine)



RACING-SOCHAUX (0-1) au Parc. Attaque de Sochaux, que



Pierre Lorius
(beau joueur)
a aidé Nikolitch,
qui le chargeait,
à se relever...

Le goal sochalien Lorius s'est détendu et il a cueilli une balle haute, malgré la charge de Nikolitch (8), qui devait être l'un des avants racingmen les plus entreprenants en début de match. A gauche : Moreel. A dr. : Janczewsky.



Mais quelques instants après, en voulant charger de nouveau Lorius, Nikolitch s'est mal reçu en tombant...



...Et c'est le goal sochalien, aidé de Pironi, qui l'a relevé, douloureusement blessé à l'épaule.



Salva (à droite) va enrayer. Campiglia (au centre) avait tiré. A l'extrême-droite, Jacques.

LILLE A DOMINÉ TOULOUSE

RENNES A ÉCHOUÉ A ROUBAIX

Deux autres résultats marquants : Marseille tenu en échec par Nice, et Reims vainqueur à Strasbourg

- La surprise attendue par tous les « soccers » et espérée par les partisans de l'équipe de Toulouse ne s'est pas produite, hier, au Stade Chapou. Lille, avec autorité, a affirmé sa valeur et justifié ses prétentions, en prenant l'avantage sur le « onze » toulousain.
- Lille, qui n'avait qu'un point d'avance sur Marseille, a augmenté la marge d'un point, car, malgré l'avantage de jouer chez eux, les Marseillais n'ont pu que partager les points avec Nice. Et, comme Reims a disposé de Strasbourg, le club phocéen se voit rejoint au deuxième plan du classement par le « onze » champenois.
- Rennes, qui allait allègrement depuis un mois, a trouvé un obstacle sur son chemin, à Roubaix, où le C. O. R. T. a acquis deux points précieux aux dépens des Bretons, qui, certes, espéraient tout autre chose qu'une défaite de la part d'un adversaire qui a toutes les peines du monde à présenter son équipe au complet.
- Montpellier, mais ce n'est pas une surprise, a réussi dans la tâche qu'il s'était fixée et qui lui tenait tant à cœur : vaincre son voisin et rival le F. C. Sète. Ce qui permet à Montpellier de rejoindre Toulouse et de rester encore à un point devant Nancy et le Stade-Red Star, avec un match de plus à jouer que ces deux derniers.
- Mais c'est dans le bas du tableau que la situation devient dramatique. Cannes, dans un sursaut d'énergie, a vaincu Saint-Etienne, privé de Cuissard, tandis que Metz devait s'avouer vaincu devant le Stade-Red Star qui n'a pas perdu un match depuis que Carlsson a pris place, lequel Carlsson a, du reste, marqué deux buts, hier, à Metz.
- Cannes a donc augmenté son total de deux points et peut carresser l'espoir de rejoindre et même dépasser Strasbourg qui n'a plus qu'un point d'avance sur le « onze » azuréen. Mais Metz est de plus en plus en fâcheuse position et l'avenir n'est pas rassurant pour le club lorrain.
- On peut aussi retenir, avec la remontée de Nancy et du Stade-Red Star, la dégringolade de Strasbourg et la volonté manifestée par Roubaix pour s'accrocher, que Colmar marque le pas et doit craindre de se voir dépasser par ceux qui le suivent. A moins que le « onze » colmarien ne retrouve un sens offensif qui, depuis un moment, lui fait complètement défaut.

Lucien GAMBLIN.

Deux leaders en deuxième division : LENS et ROUEN

COMME il était prévu, le match de Lens, qui opposait l'équipe des « gueules noires » à celle des Girondins, a été très disputé à Lens, et les deux adversaires n'ont pu se départager. De ce fait, Rouen, qui a disposé du Mans, a rejoint Lens au premier rang, Lens n'a que de très peu l'avantage au goal average.

Mais les Bordelais, quatrièmes à 2 points du Havre, avec un match de retard sur celui-ci, se cramponnent aux basques des premiers dont ils comptent prendre la place à la première défaillance, et comme il reste treize matches à jouer, les prétentions des Girondins ne paraissent pas exagérées.

Quant au Havre, il donne l'impression d'être plus à son aise en Coupe qu'en championnat. Il n'a pu battre hier le C. A. Paris, et Marcel Langiller a dû sourire au coup de sifflet final ! Autre fait marquant de la vingt-troisième journée en deuxième division, le nombre élevé de matches nuls. Cinq sur neuf rencontres, ce qui n'est pas à l'honneur des lignes d'attaques !

L. G.



MARSEILLE-NICE (2-2) : Le goal, niçois Favre, avancé, a stoppé un long tir marseillais, devant Mindonnet et Mahjoub, à gauche. (Téléph. transm. de Marseille.)



LYON-DOUAI (3-1), samedi : Le goal nordiste Pons est sorti de sa cage avec autorité et il a réussi à repousser la balle des deux poings. Il était temps !



RACING-VÉSINET (2-1) : Samedi, en championnat de France amateur, à Saint-Ouen, le goal du Vésinet, Poggi, plonge à corps perdu devant un racingman.



AMICALE-BULLY (1-2), à Maisons-Alfort : Millezareck, le goal de Bully, s'est élancé et il a bloqué avec brio un tir aérien des attaquants parisiens de l'Amicale.

PREMIÈRE DIVISION Les résultats

Cannes-S. Etienne, 1-0 ; St. Français-Metz, 3-2 ; Roubaix-Rennes, 3-2 ; Marseille et Nice, 2-2 ; Montpellier-Sète, 1-0 ; Sochaux-Racing, 1-0 ; Lille-Toulouse, 4-1 ; Reims-Strasbourg, 4-1 ; Nancy-Colmar, 2-0.

Le classement

1. Lille, 33 pts ; 2. Marseille et Reims, 21 pts ; 4. Rennes, 20 pts ; 5. Saint-Etienne et Racing, 27 pts ; 7. Nice, 26 pts ; 8. Sochaux, 24 pts ; 9. Colmar et Sète, 23 pts ; 11. Montpellier, 22 pts ; 12. Toulouse, 22 pts ; 13. Stade Français et Nancy, 21 pts ; 15. Roubaix, 20 pts ; 16. Strasbourg, 18 pts ; 17. Cannes, 17 pts ; 18. Metz, 15 pts.

Tous les clubs ont joué 24 matches, à l'exception de Sochaux et Montpellier 23.

DEUXIÈME DIVISION Les résultats

Lyon-Douai, 3-1 ; Rouen-Le Mans, 2-0 ; Lens et Bordeaux, 0-0 ; Monaco et Angers, 0-0 ; Nantes et Nîmes, 1-1 ; Valenciennes-Amiens, 4-1 ; Besançon-Toulon, 4-1 ; Le Havre et C. A. P. 0-0 ; Alès et Troyes, 1-1.

Le classement

1. Lens et Rouen, 34 pts ; 3. Le Havre, 30 pts ; 4. Bordeaux, 28 pts ; 5. Besançon 25 pts ; 6. Monaco, 25 pts ; 7. Angers, 24 pts ; 8. Lens, Nîmes, 22 pts ; 10. Lyon, 21 pts ; 11. Nantes, Amiens, 21 pts ; 13. Le Mans, 18 pts ; 14. Béziers, 17 pts ; 15. Toulon, 17 pts ; 16. C. A. P., 16 pts ; 17. Troyes, 15 pts ; 18. Valenciennes, 11 pts ; 19. Douai, 9 pts.

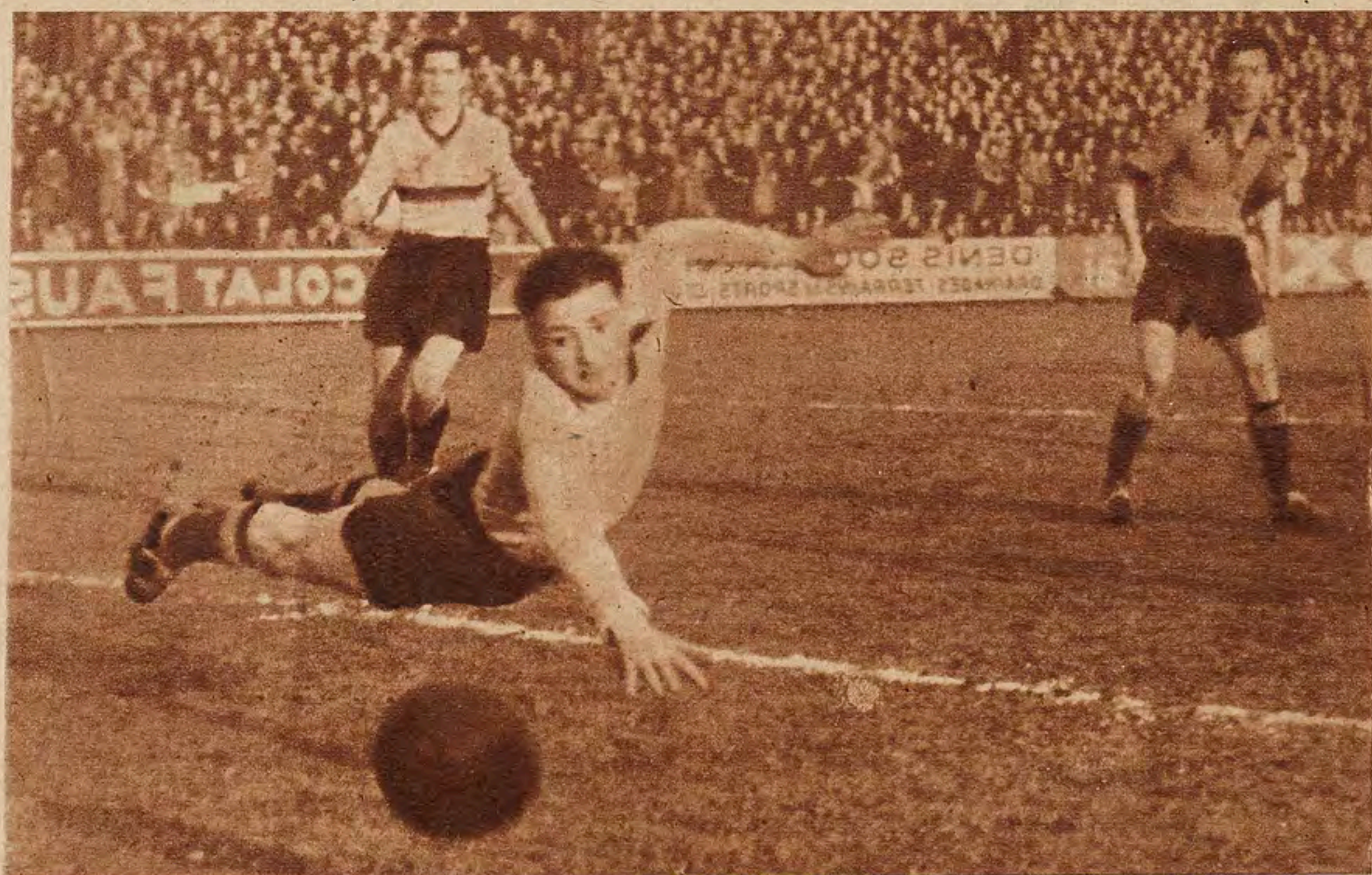
NIMES VA SE VENGER EN COUPE DE SES DÉSILLUSIONS EN CHAMPIONNAT



Les dirigeants nimois n'ont pas hésité à dépenser des millions afin de monter une équipe qui aurait joué le rôle tenu par Nice, l'an dernier... Hélas ! les résultats n'ont pas encore répondu à leur attente. Modestement classé en championnat, Nîmes se venge en Coupe et maintenant que la forme est là on va entendre parler de lui... Voici le « onze » nimois. 1^{er} rang, de g. à dr. : Busto, Henry, Rouvière, Danzelle, Rossignol. 2^e rang, de g. à dr. : Firoud, Barthez, Golinsky, Germain, Szabo, Requier.



ROUBAIX-RENNES (3-2) : En dépit d'un grand écart spectaculaire, Combout n'a pu contrôler la balle devant le demi centre roubaisien Delepaut. La balle sortira.



But pour Roubaix ! Kretschmar, au second plan, en blanc, a shooté et marqué, malgré le plongeon de Mattioni. A gauche, l'arrière breton Hennequin paraît stupéfait.



LE HAVRE-C. A. P. (0-0) : Les Havrais ont été tenus en échec après avoir fréquemment dominé. Le goal capiste repousse la balle, malgré Stricanne (10).

RENÉ CORNU S'APPROCHE DE JEAN TARIS



RENÉ CORNU a repris l'entraînement depuis un mois et demi, et déjà il affirme ses prétentions à une brillante saison. Après avoir nagé 59" 8/10 au 100 mètres, rue de Pontoise, au cours de son entraînement, il réalisa dans le dur bassin Ledru-Rollin, dans une eau à 30°, «digne d'une baignoire», 1' 0" 9/10.

«Je veux battre le vieux record de l'île-de-France de Taris, 59" 8/10, nous dit-il, à la piscine Pontoise d'abord, puis le rebattre à Reims.»

Ces quarts de finale du challenge Roland-Lévy, où le C. N. P. écrasa l'A. S. P. P., vit une surprise : l'élimination du Racing par les jeunes élèves de Copain, le C. N. Choisy-le-Roi, dont le chef de file est le recordman d'Europe René Pirolley, qui mit à son actif un 400 mètres en 5'19" 8/10, en parcourant la distance en dos.

J.-B. GROSBORNE.

BUSNEL ET PERRIER FONT DES LEURS

Le récent week-end de championnat de Paris aura été instructif. Il nous aura valu des surprises, qui remettent tout en question, à quelques journées seulement de la fin.

L'U. S. Métro, comme Championnet, avaient livré des matches plus durs. Leur position de leader ne semblait donc pas compromise. Tous deux pourtant ont trébuché.

Championnet, avec une équipe mixte, a été victime du réveil de la J. D. A. M. Résultat moins surprenant qu'il n'y paraît, si l'on se souvient qu'avant de vivre une crise intestine particulièrement grave, le club de Ménilmontant avait terminé, en tête de sa poule, le premier stade du championnat de France.

Plus inquiétant, l'échec du Métro devant le Racing. Inavoués jusqu'alors, les Métropolitains faisaient figure de favoris dans la compétition parisienne. Leur défaite en championnat de France avait alarmé leurs supporters. Ce nouvel insuccès devant une équipe inconstante, oh ! combien, fera baisser les actions du Métro. Quant à celles du Racing, Busnel, une fois de plus, a démontré qu'il était capable, à lui seul, d'en modifier le cours.

Le Stade, en triomphant d'Aubervilliers, n'a surpris personne. Il lui suffisait de vouloir... Par contre, la défaite du P. U. C. par les Hirondelles des Coutures va inspirer de nouvelles inquiétudes...

Encore vaincu en championnat de France, le P. U. C. avait paru repartir du bon pied.

Mais les étudiants jouent pour leur plaisir, et non pour le résultat. Le manque d'assiduité à l'entraînement, de saine régularité dans les distractions de ses joueurs, ont coûté ce match à une équipe qui compte pourtant, dans ses rangs, cinq internationaux.

Les « blanc et violet » pourraient bien en perdre d'autres... Et de plus importants.

B. B.

LILLE A JOUÉ EN CHAMPION

Toulouse. — Lille et Toulouse se sont livré un match acharné, dans une ambiance fiévreuse et sous un soleil printanier. Lille l'a emporté finalement par 4 buts à 1 et il doit sa victoire à son jeu plus direct, plus savant et surtout à son attaque incisive. En effet, alors que les avants toulousains, rapides et nerveux, n'arrivaient pas à terminer leurs offensives par des shots vraiment dangereux pour les filets de Germain, ceux de Lille, au contraire, ne perdaient jamais une occasion de tirer au but ! Pourtant, littéralement « porté » par son public, le « onze » toulousain réussit à imposer souvent sa manière alerte et dynamique, mais la défense nordiste tint bon.

Lille marqua ses quatre buts grâce à Walter, Lechantre,

Baratte et au Toulousain Mercier.

son camp. L'avant centre tchèque Germain, la victoire des leaders malgré une certaine domination.

Le « onze » de Prévost ne fut pas face pendant les instants de danger passé, des contre-attaques.

Les Nordistes ont « exposé » sonné que celui de leurs adversaires, assez « mûr » pour s'imposer. plète. Lille a joué dimanche.



TOULOUSE-LILLE (1-4) : Les Lillois ont dû cravacher pour imposer finalement leur manière. Vinko Golob est arrêté par le lillois Dubreucq. Mais la balle est passée, et Germain



LE MANS-ROUEN (0-2) : Les Rouennais ont triomphé d'une formation rapide et d'une bonne tenue technique. Dambach, goal de Rouen, est sorti et il est parvenu



SEL. LIMOGES-SEL. LYONNAIS (40-29) : Buffières (4) va prendre la balle qu'avait cueillie un coéquipier. A droite : Feuillade.



RACING-M... son n'est p... truction du

CHAMPION...

ousain Mercadier qui inscrivit un point contre tchèque Golob réussit l'unique but de son re des leaders du championnat est méritée, ine domination d'ensemble des locaux. Prevost ne perdit jamais la tête ; il sut faire instants critiques et organiser, aussitôt le contre-attaques toujours dangereuses. nt « exposé » un football beaucoup plus ral- leurs adversaires, ardent et rapide, mais pas r s'imposer devant une formation aussi com- é dimanche, en futur champion de France...



ent leur manière. L'avant centre tchèque t Germain l'arrêtera. A droite, Thomas.



de et d'écidée, après un match équilibré parvenn à enrayer une attaque adverse.



L'attaquant lillois Strappe descendait à vive allure, avec le ballon, vers les buts toulousains, mais il a été rejoint par le demi Mercadier qui est parvenu à s'emparer du ballon. (Téléphotos transmises de Toulouse.)



CANNES-ST-ETIENNE (1-0) : Le goal cannois, Pardigon, a cueilli une balle haute avec aisance, malgré la charge de Calligaris. A droite, Fornetti. A gauche, Flack (n° 2). (Téléphoto transmise depuis Cannes.)



MONACO-ANGERS (0-0) : Les deux formations se sont livré un match impitoyable. Pordie stoppe de la tête une attaque des Monégasques, menée par Burger (à terre). A g., Samzun. (Tél. transmise de Monaco.)



ANDRA Mc LAUGHLIN.

LES PHÉNOMÈNES DE LA GLACE...

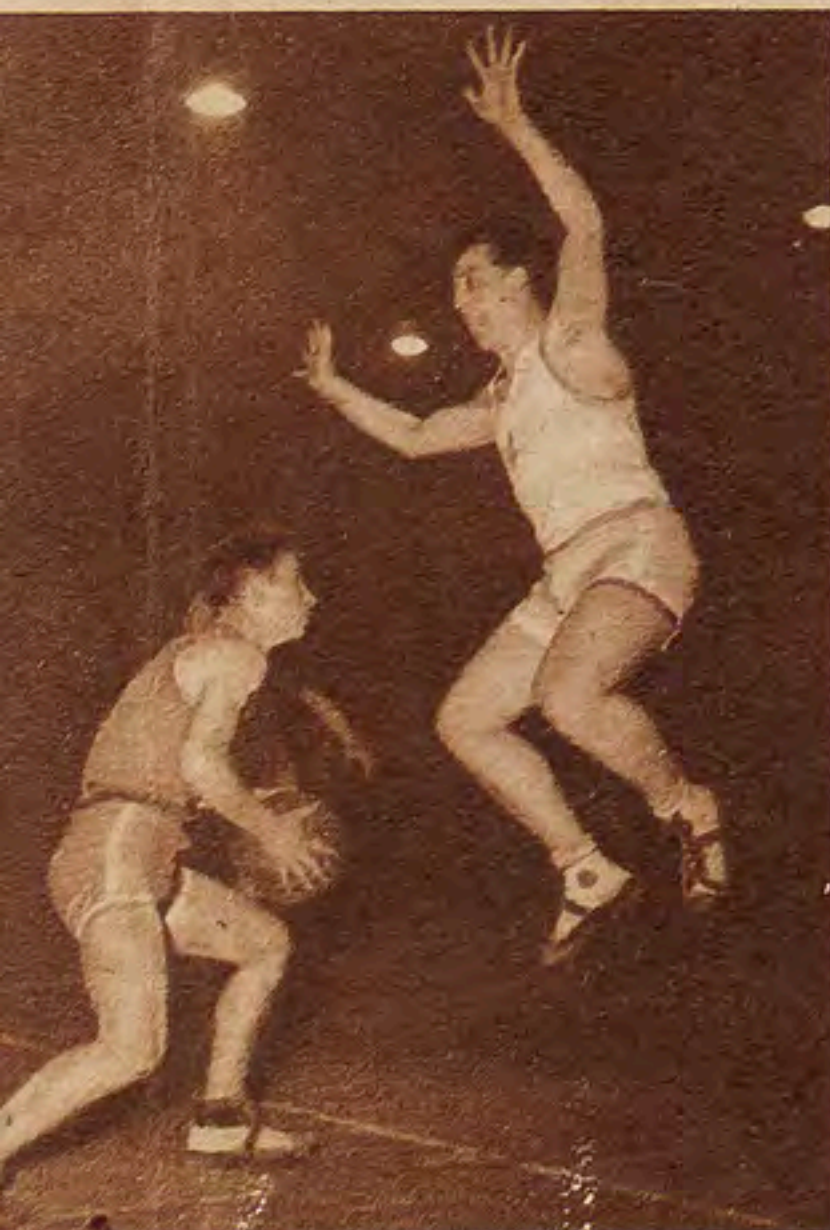
L y a un an, au lendemain des Jeux de Saint-Moritz, nous soulignons ici la remarquable évolution du patinage d'outre-Atlantique. Non seulement Barbara Ann Scott et Dick Button remportaient les titres, mais derrière ces deux phénomènes se révélaient de jeunes espoirs : Johnny Lettengarver, James Grogan, Yvonne Sherman, les Kennedy, Eileena Seigh... Autant de nouvelles étoiles prêtes à briller dans le monde du patinage. Si Lettengarver et Eileena Seigh sont déjà, en dépit de leur jeune âge, passés professionnels, leurs camarades reviennent en Europe à l'occasion des championnats du monde qui se dérouleront les 16, 17 et 18 février, sur la piste du Palais des Sports.

Malgré leur indiscutable valeur, Edy Rada, Andrea Kekessy, Ede Kiraly, qui seront les meilleurs représentants de l'Europe devront sans doute s'incliner devant les envoyés de l'Amérique, dont le classement d'ensemble sera impressionnant avec James Grogan, Allen Jenkins Austin Holt, Andra Mac Laughlin, Anne Davis, Carleton Hoffner, Helen Uhl, Carol et Peter Kennedy qui seront les dignes compagnons de Dick Button.

Jean LAPEYRE.



JAMES (JIMMY) GROGAN



RACING-MÉTRO (36-31) : Samson n'est pas intimidé par l'obstruction du racingman Lablanche.



HIRONDELLES-P. U. C. (49-36) : Frezot (5), marqué de près par Perrier (60), cherche à qui passer. Au fond : Schlim qui démarre ; à droite : Petersen.



STADE-AUBERVILLIERS (46-23) : Lutte acharnée sous les paniers d'Aubervilliers. Djen (maillot foncé) a échoué dans sa tentative.



J. D. A. M.-CHAMPIONNET (39-33) : Andreï, à dr., s'oppose à Treuil. De face, au fond, Girardot.

PERPIGNAN : sur la sellette... BAYONNE : compté "out"...

La huitième journée des poules de six du championnat de France précipite les chutes, fortifie des positions et s'accompagne de surprises d'envergure. Or, il ne reste plus que deux matches à jouer, les 13 février et 6 mars ; rappelons, une nouvelle fois, que sont seuls qualifiés pour la suite du tournoi, les trois premiers de chaque poule. Consultez les résultats, et observez les classements ; vous verrez combien est critique ou désespérée la situation de certaines équipes.

C'est, par exemple, le cas de l'U. S. A. Perpignan, champion de France ; son équipe n'est-elle pas battue sévèrement par 12 à 3 à Mont-de-Marsan ? Voilà donc les Perpignanais relégués, à la suite de cette défaite, au quatrième rang. Ils ont à faire un beau redressement, exploit du reste dont leur histoire est riche.

Battu à Bourg, par l'équipe de Terreau, l'Aviron Bayonnais ne peut plus nourrir l'espoir de tirer son épingle du jeu ; pour le club basque, au fier passé, cette élimination prématurée apparaîtra bien cruelle. La poule E, où figure l'Aviron, est, du reste, assez chargée ; le S. U. Agen y accomplit une des prouesses de la journée en battant l'A. S. Béziers ; cette victoire remet en selle l'équipe de Basquet. Mais, l'Aviron étant pratiquement éliminé, quelle sera l'équipe qui se classera dans les trois de tête avec Béziers et Agen ? Est-ce le P. U. C., ou bien est-ce La Rochelle ? Les deux sont à égalité et doivent se déplacer deux fois, le P. U. C. à Bourg et Béziers ; La Rochelle à Agen et Bourg...

Ne nous attardons pas sur le Stade Toulousain qui a fait des étincelles aux dépens de Grenoble ; il est en bonne position, en la haute compagnie de Castres, victorieux au Stade Bordelais. Mais l'incertitude règne pour la troisième place ; ils sont deux à la convoiter avec des chances égales, le Stade Bordelais et Dax, sans compter Marmande, qui a causé la grande surprise de la journée, en infligeant un échec sévère à l'U. S. Dax, un peu étonnée !

Ce championnat nous réserve un lot incessant de surprises et de retournements de situation ; l'équipe parisienne du Racing, qui avait pris un si bon départ, est, aujourd'hui, en difficulté ; battue à Tyrosse, elle est distancée par l'équipe d'Alvarez et par celle de Brive. Au surplus, le Lyon O. U. s'est installé au même rang ; les matches à venir départageront, en réalité, Brive, le Racing et le Lyon O. U. pour les 2^e et 3^e places.

S'il y a les équipes en état d'alerte, il en est d'autres qui sont rassurées ; le F. C. Lourdes est du nombre, après sa victoire sur Auch : sa qualification est acquise.

On en peut dire autant du Biarritz Olympique, net vainqueur de Montauban ; les Biarrots joueront donc sûrement les poules de trois ; leur équipe est la seule, avec celle des Montois, à être restée invaincue en championnat. Toulon, qui a défait Périgueux, maintient ses légitimes prétentions à figurer dans le second échelon du championnat, mais la bataille va rester indécise entre Tulle, Montauban et Périgueux.

A-t-on remarqué les gros scores de la journée ? L'un est à l'actif de Bègles, qui inflige 33 points à Valence ; l'autre est réussi par Vienne, qui bat Limoges par 16 à 0. Vienne approche de sa meilleure forme et Bègles en fait autant ; mais le sort de leurs victimes n'est pas alarmant : Limoges reste en effet en course, toujours au premier rang, et Valence reste dans le groupe de tête.

Autres équipes en sécurité : le Stade Montois et Montferrand, cependant que Soustons conserve encore des chances, ainsi, du reste, qu'Angoulême dont le match nul, à Lavelanet, avec une équipe démembrée, n'est pas sans un très grand mérite. Enfin, citons encore Bergerac, brillant vainqueur de Montélimar et qui ainsi se place...

Marcel de LABORDERIE.

LES RÉSULTATS

Division fédérale

POULE A. — F. C. Lourdes-F. C. Auch, 11-3.

1. F. C. Lourdes, 21 pts (+ 44) ; 2. F. C. Auch, 18 pts (+ 33) ; 3. R. C. Vichy, 17 pts (+ 12) ; 4. U. S. Cognac, 13 pts (+ 6) ; 5. Section Paloise, 12 pts (- 2) ; 6. T. O. A. C. - T. O. E. C. C., 11 pts (- 63).

POULE B. — R. C. Toulon-C. A. Périgueux, 12-0 ; Biarritz Olympique-U. S. Montauban, 12-6 ; F. C. Tulle-St. Montluçon, 12-0.

1. Biarritz Olympique, 20 pts (+ 12) ; 2. R. C. Toulon, 19 pts (+ 62) ; 3. U. S. Montauban, 17 pts (+ 2) ; 4. C. A. Périgueux, 15 pts (- 53) ; 5. S. C. Tulle, 15 pts (- 17) ; 6. St. Montluçon, 10 pts (- 54).

POULE C. — C. S. Vienne-U. S. A. Limoges, 16-0 ; R. C. Narbonne-St. Aurillac, 17-5 ; Stado-cestre Tarbais-Stade Français, 6-0.

1. U. S. A. Limoges, 19 pts (+ 6) ; 2. Stado-cestre Tarbais, 19 pts (+ 23) ; 3. C. S. Vienne, 18 pts (+ 55) ; 4. R. C. Narbonne, 16 pts (+ 2) ; 5. St. Aurillac, 15 pts (- 27) ; 6. Stade Français, 9 pts (- 59).

POULE D. — A. S. Montferrand-A. S. Soustons, 3-3 ; Stade Montois-U. S. A. Perpignan, 12-3 ; St. Lavelanet-S. C. Angoulême, 0-0.

1. Stade Montois, 20 pts (+ 17) ; 2. A. S. Montferrand, 19 pts (+ 27) ; 3. A. S. Soustons, 16 pts (+ 14) ; 4. U. S. Perpignan, 15 pts (- 6) ; 5.

S. C. Angoulême, 12 pts (- 14) ; 6. St. Lavelanet, 10 pts (- 38).

POULE E. — U. S. Bourg-Aviron Bayonnais, 8-3 ; S. U. Agen-A. S. Béziers, 6-0 ; P. U. C.-E. S. C. La Rochelle, 15-9.

1. A. S. Béziers, 21 pts (+ 55) ; 2. S. U. Agen, 18 pts (+ 8) ; 3. P. U. C., 17 pts (+ 14) ; 4. E. S. C. La Rochelle, 17 pts (- 9) ; 5. Aviron Bayonnais, 13 pts (- 3) ; 6. U. S. Bourg, 11 pts (- 65).

POULE F. — C. A. Béglais-Valence S., 33-13 ; U. S. Bergerac-L. S. Montélimar, 15-3 ; S. C. Mazamet-U. S. Carmaux, 6-0.

1. C. A. Béglais, 20 pts (+ 48) ; 2. U. S. Bergerac, 19 pts (+ 23) ; 3. Valence S., 17 pts (- 15) ; 4. U. S. Carmaux, 15 pts (- 6) ; 5. S. C. Mazamet, 13 pts (- 5) ; 6. U. S. Montélimar, 12 pts (- 45).

POULE G. — Stade Toulousain-F. C. Grenoble, 17-0 ; Castres Olympique-St. Bordelais, 9-3 ; U. A. Marmande-U. S. Dax, 12-3.

1. Castres Olympique, 21 pts (+ 22) ; 2. Stade Toulousain, 20 pts (+ 32) ; 3. U. S. Dax, 16 pts (0) ; 4. Stade Bordelais, 15 pts (+ 8) ; 5. U. A. Marmande, 15 pts (- 8) ; 6. F. C. Grenoble, 9 pts (- 54).

POULE H. — U. A. Romans-A. S. Bort, 16-0 ; U. S. Tyrosse-R. C. France, 8-0 ; L. O. U.-C. A. Briviste, 3-3.

1. U. S. Tyrosse, 19 pts (+ 24) ; 2. C. A. Brive, 18 pts (+ 12) ; 3. R. C. France (- 20) et L. O. U., 16 pts (+ 2) ; 5. U. S. Romans, 14 pts (+ 3) ; 6. A. S. Bort, 12 pts (- 21).



P. U. C.-E. S. C. LA ROCHELLE (15-9) : Le puciste Laserre vient de servir son ailier Poncet, qui s'apprête à déborder Boyard. A g. : le demi de mêlée Peyrade.



Sous les yeux de Ballini et protégé par Charpy, Adami s'assure une nouvelle fois le ballon.



L. O. U.-C. A. BRIVISTE (3-3) : Sur un départ au pied des avants brivistes, où l'on reconnaît Princlary et Fargearel, le Lyonnais Salzert vient de ramasser et de transmettre le ballon. A gauche : Caron. (Téléphoto transmise de Lyon.)



A. S. P. T. T. - U. A. LIBOURNAISE (3-6) : Leaders de leur poule, les Libournais enlèveront de justesse la victoire. Ci-dessus, un départ au pied de leurs avants. De gauche à droite, on voit : Maïco, Maintreau, Ajas (à terre) et Méfiant.

L'A. S. MONTFERRANDAISE : UN QUINZE AVEC LEQUEL IL FAUT COMPTER...



L'Association Sportive Montferrandaise, actuellement bonne deuxième de la Poule D, derrière le Stade Montois. De g. à dr., debout : Vigier M. (tal.), De Gironde (3^e ligne), Viéloguez (3^e l.), Buisson (2^e l.), Lebon (2^e l.), Courteix (3^e l.), Champlot (1^{re} l.) et Paul (1^{re} l.). A genoux : Trodot (3/4), Brunet (3/4 centre), Fournet (ouverture), Baudry (arrière), Vigier R. (mêlée), Boutine (3/4 centre) et Olive (3/4 aile).

But CLUB vous présente deux "tests" sportifs

CETTE semaine, nous vous soumettons deux jeux, deux « tests » sportifs qui s'adressent plus spécialement aux rugbymen et à ceux qui s'intéressent au ballon ovale. Le premier concerne les joueurs, le second est réservé aux « sédentaires », à tous ceux qui se passionnent pour le rugby ! Il suffit de répondre aux questions avec bonne foi et en toute franchise.

Dans le « test » : Êtes-vous un bon rugbysman ? vous n'avez qu'à prendre un crayon et écrire simplement oui ou non en face de chaque question. Dans le « test » : Êtes-vous « calé » en rugby ? Il vous suffit d'essayer de répondre aux questions posées le plus exactement possible et de marquer un point par réponse exacte. A vous de jouer... Et bonne chance !

1 CELUI-CI S'ADRESSE AUX JOUEURS Êtes-vous un bon rugbysman ?

QUESTIONS

1. Êtes-vous capable de courir un 100 mètres en moins de 13 secondes ?
2. Vous est-il déjà arrivé de crocheter un ou plusieurs adversaires en pleine course ?
3. Avez-vous déjà réussi des transformations ou des coups francs des 35 mètres ?
4. Un journal (local ou régional) a-t-il déjà parlé de vous ?
5. Êtes-vous capable de dribbler pendant 30 mètres sans perdre le contrôle du ballon ?
6. Savez-vous rattraper avec netteté un ballon de volée ?
7. Êtes-vous assidu à l'entraînement ?
8. Respectez-vous, sans discuter, les décisions de l'arbitre ?
9. Connaissez-vous les règles primordiales du rugby ?
10. Pouvez-vous jouer indistinctement à plusieurs places ?
11. Êtes-vous certain de « tenir » les 80 minutes du match ?
12. Respectez-vous les consignes de votre entraîneur ?
13. En pleine course, savez-vous faire une passe précise ?
14. Parmi les grands internationaux français, avez-vous choisi l'un d'eux pour modèle, et vous efforcez-vous de le copier ?
15. Avez-vous tenté et réussi des drops goals arrêté ou en course ?

TOTAL des points.....

2 CELUI-LA EST RÉSERVÉ AUX SPECTATEURS Êtes-vous « calé » en rugby ?

QUESTIONS

1. En quelle année et par quel score l'équipe de France a-t-elle battu pour la première fois, un « quinze » du tournoi des cinq nations, et quels ont été les joueurs ayant marqué ?
2. Quel est, actuellement, l'entraîneur du F. C. Auch, révélation de l'année 1949 ?
3. Pouvez-vous citer l'année où, pour la première fois, le « quinze » de France triompha en Grande-Bretagne ?
4. Comment se nomme le terrain du Stade Toulousain ?
5. Quels clubs enlevèrent la même année le championnat de France et la Coupe de France ?
6. En quelles années le Stade Toulousain fut-il, trois fois consécutives, champion de France ?
7. Quel a été le premier match international après la Libération, et quel en a été le résultat ?
8. Roger Minjat a-t-il été international à XV et à XIII ?
9. En quelle année Yves Du Manoir fut-il « capé » pour la dernière fois ?
10. Sur remise en jeu au centre du terrain, un joueur qui l'effectue fait passer le ballon entre les poteaux. Est-ce que les trois points sont valables ?
11. Le championnat de France a-t-il été disputé pendant l'occupation ?
12. Quel est le premier et le dernier match international d'Adolphe Jauréguy ?
13. Depuis quand le drop goal ne vaut-il plus que 3 points ?
14. Quel est le premier match de rugby à XIII qui a eu lieu en France ? Où et quand ?
15. Est-ce qu'il y a eu deux Jauréguy internationaux ?

TOTAL des points.....



STADE TOULOUSAIN-F. C. GRENOBLE (17-0) : L'ailier international, Lassègue, servi par Durtain, part à l'attaque et s'apprête à déborder le Grenoblois, Michel, qui tentera de l'arrêter.



STADE FRANÇAIS - STADOCESTE TARBAIS (0-6) : L'avant tarbais, Ferrien (11) tente de partir au pied soutenu par Lafitte, tandis que le stadiste, Zabjeski, essaye de l'arrêter.



Touche courte à l'avantage du Parisien Pardas. De gauche à droite : Zabjeski, Pardas, Arrietta, Dutrey, Lachèze, R. Ferrien et Bel.

NE LISEZ PAS CECI SANS AVOIR RÉPONDU AUX « TESTS » CI-DESSUS

ÊTES-VOUS « CALÉ » EN RUGBY ?

1. La première victoire française fut remportée, en 1811, à Colombyes, sur l'équipe de l'Alsace, par 16 points à 15 (4 essais : Lattre, Lattre, Lattre, Lattre). — 2. L'international Graille, qui a été champion de France avec le L. O. U., en 1932 et 1933. — 3. En 1920, à Dublin, la France battit l'Irlande par 15 points à 7. — 4. Le Stade Toulousain, aux Ponts-les-François, en 1945. — 5. En 1945, le S. U. Agen, en 1947, le Stade Toulousain, en 1948, le Stade Toulousain, en 1949. — 6. 1922, 1923, 1924. — 7. Le 1^{er} janvier 1945 (au Parc des Princes), la France battit l'Army Rugby Union, par 21 points à 9. — 8. Roger Minjat a été international à XV, jamais à XIII. — 9. Le 1^{er} janvier 1923, contre l'Irlande, à Colombyes, comme demi d'ouverture. — 10. Non, en aucun cas. — 11. Oui, en 1948 et 1949. — 12. Le 1^{er} janvier 1920, contre l'Alsace, au Parc des Princes; le 1^{er} avril 1929, contre l'Angleterre, à Colombyes. — 13. Depuis le début de saison 1948-1949. — 14. Le premier match de rugby à XIII, disputé en France, terre, à Colombyes. — 15. Oui, en 1948 et 1949. — 16. Depuis le début de saison 1948-1949. — 17. Depuis le début de saison 1948-1949. — 18. Depuis le début de saison 1948-1949. — 19. Depuis le début de saison 1948-1949. — 20. Depuis le début de saison 1948-1949. — 21. Depuis le début de saison 1948-1949. — 22. Depuis le début de saison 1948-1949. — 23. Depuis le début de saison 1948-1949. — 24. Depuis le début de saison 1948-1949. — 25. Depuis le début de saison 1948-1949. — 26. Depuis le début de saison 1948-1949. — 27. Depuis le début de saison 1948-1949. — 28. Depuis le début de saison 1948-1949. — 29. Depuis le début de saison 1948-1949. — 30. Depuis le début de saison 1948-1949. — 31. Depuis le début de saison 1948-1949. — 32. Depuis le début de saison 1948-1949. — 33. Depuis le début de saison 1948-1949. — 34. Depuis le début de saison 1948-1949. — 35. Depuis le début de saison 1948-1949. — 36. Depuis le début de saison 1948-1949. — 37. Depuis le début de saison 1948-1949. — 38. Depuis le début de saison 1948-1949. — 39. Depuis le début de saison 1948-1949. — 40. Depuis le début de saison 1948-1949. — 41. Depuis le début de saison 1948-1949. — 42. Depuis le début de saison 1948-1949. — 43. Depuis le début de saison 1948-1949. — 44. Depuis le début de saison 1948-1949. — 45. Depuis le début de saison 1948-1949. — 46. Depuis le début de saison 1948-1949. — 47. Depuis le début de saison 1948-1949. — 48. Depuis le début de saison 1948-1949. — 49. Depuis le début de saison 1948-1949. — 50. Depuis le début de saison 1948-1949. — 51. Depuis le début de saison 1948-1949. — 52. Depuis le début de saison 1948-1949. — 53. Depuis le début de saison 1948-1949. — 54. Depuis le début de saison 1948-1949. — 55. Depuis le début de saison 1948-1949. — 56. Depuis le début de saison 1948-1949. — 57. Depuis le début de saison 1948-1949. — 58. Depuis le début de saison 1948-1949. — 59. Depuis le début de saison 1948-1949. — 60. Depuis le début de saison 1948-1949. — 61. Depuis le début de saison 1948-1949. — 62. Depuis le début de saison 1948-1949. — 63. Depuis le début de saison 1948-1949. — 64. Depuis le début de saison 1948-1949. — 65. Depuis le début de saison 1948-1949. — 66. Depuis le début de saison 1948-1949. — 67. Depuis le début de saison 1948-1949. — 68. Depuis le début de saison 1948-1949. — 69. Depuis le début de saison 1948-1949. — 70. Depuis le début de saison 1948-1949. — 71. Depuis le début de saison 1948-1949. — 72. Depuis le début de saison 1948-1949. — 73. Depuis le début de saison 1948-1949. — 74. Depuis le début de saison 1948-1949. — 75. Depuis le début de saison 1948-1949. — 76. Depuis le début de saison 1948-1949. — 77. Depuis le début de saison 1948-1949. — 78. Depuis le début de saison 1948-1949. — 79. Depuis le début de saison 1948-1949. — 80. Depuis le début de saison 1948-1949. — 81. Depuis le début de saison 1948-1949. — 82. Depuis le début de saison 1948-1949. — 83. Depuis le début de saison 1948-1949. — 84. Depuis le début de saison 1948-1949. — 85. Depuis le début de saison 1948-1949. — 86. Depuis le début de saison 1948-1949. — 87. Depuis le début de saison 1948-1949. — 88. Depuis le début de saison 1948-1949. — 89. Depuis le début de saison 1948-1949. — 90. Depuis le début de saison 1948-1949. — 91. Depuis le début de saison 1948-1949. — 92. Depuis le début de saison 1948-1949. — 93. Depuis le début de saison 1948-1949. — 94. Depuis le début de saison 1948-1949. — 95. Depuis le début de saison 1948-1949. — 96. Depuis le début de saison 1948-1949. — 97. Depuis le début de saison 1948-1949. — 98. Depuis le début de saison 1948-1949. — 99. Depuis le début de saison 1948-1949. — 100. Depuis le début de saison 1948-1949. — 101. Depuis le début de saison 1948-1949. — 102. Depuis le début de saison 1948-1949. — 103. Depuis le début de saison 1948-1949. — 104. Depuis le début de saison 1948-1949. — 105. Depuis le début de saison 1948-1949. — 106. Depuis le début de saison 1948-1949. — 107. Depuis le début de saison 1948-1949. — 108. Depuis le début de saison 1948-1949. — 109. Depuis le début de saison 1948-1949. — 110. Depuis le début de saison 1948-1949. — 111. Depuis le début de saison 1948-1949. — 112. Depuis le début de saison 1948-1949. — 113. Depuis le début de saison 1948-1949. — 114. Depuis le début de saison 1948-1949. — 115. Depuis le début de saison 1948-1949. — 116. Depuis le début de saison 1948-1949. — 117. Depuis le début de saison 1948-1949. — 118. Depuis le début de saison 1948-1949. — 119. Depuis le début de saison 1948-1949. — 120. Depuis le début de saison 1948-1949. — 121. Depuis le début de saison 1948-1949. — 122. Depuis le début de saison 1948-1949. — 123. Depuis le début de saison 1948-1949. — 124. Depuis le début de saison 1948-1949. — 125. Depuis le début de saison 1948-1949. — 126. Depuis le début de saison 1948-1949. — 127. Depuis le début de saison 1948-1949. — 128. Depuis le début de saison 1948-1949. — 129. Depuis le début de saison 1948-1949. — 130. Depuis le début de saison 1948-1949. — 131. Depuis le début de saison 1948-1949. — 132. Depuis le début de saison 1948-1949. — 133. Depuis le début de saison 1948-1949. — 134. Depuis le début de saison 1948-1949. — 135. Depuis le début de saison 1948-1949. — 136. Depuis le début de saison 1948-1949. — 137. Depuis le début de saison 1948-1949. — 138. Depuis le début de saison 1948-1949. — 139. Depuis le début de saison 1948-1949. — 140. Depuis le début de saison 1948-1949. — 141. Depuis le début de saison 1948-1949. — 142. Depuis le début de saison 1948-1949. — 143. Depuis le début de saison 1948-1949. — 144. Depuis le début de saison 1948-1949. — 145. Depuis le début de saison 1948-1949. — 146. Depuis le début de saison 1948-1949. — 147. Depuis le début de saison 1948-1949. — 148. Depuis le début de saison 1948-1949. — 149. Depuis le début de saison 1948-1949. — 150. Depuis le début de saison 1948-1949. — 151. Depuis le début de saison 1948-1949. — 152. Depuis le début de saison 1948-1949. — 153. Depuis le début de saison 1948-1949. — 154. Depuis le début de saison 1948-1949. — 155. Depuis le début de saison 1948-1949. — 156. Depuis le début de saison 1948-1949. — 157. Depuis le début de saison 1948-1949. — 158. Depuis le début de saison 1948-1949. — 159. Depuis le début de saison 1948-1949. — 160. Depuis le début de saison 1948-1949. — 161. Depuis le début de saison 1948-1949. — 162. Depuis le début de saison 1948-1949. — 163. Depuis le début de saison 1948-1949. — 164. Depuis le début de saison 1948-1949. — 165. Depuis le début de saison 1948-1949. — 166. Depuis le début de saison 1948-1949. — 167. Depuis le début de saison 1948-1949. — 168. Depuis le début de saison 1948-1949. — 169. Depuis le début de saison 1948-1949. — 170. Depuis le début de saison 1948-1949. — 171. Depuis le début de saison 1948-1949. — 172. Depuis le début de saison 1948-1949. — 173. Depuis le début de saison 1948-1949. — 174. Depuis le début de saison 1948-1949. — 175. Depuis le début de saison 1948-1949. — 176. Depuis le début de saison 1948-1949. — 177. Depuis le début de saison 1948-1949. — 178. Depuis le début de saison 1948-1949. — 179. Depuis le début de saison 1948-1949. — 180. Depuis le début de saison 1948-1949. — 181. Depuis le début de saison 1948-1949. — 182. Depuis le début de saison 1948-1949. — 183. Depuis le début de saison 1948-1949. — 184. Depuis le début de saison 1948-1949. — 185. Depuis le début de saison 1948-1949. — 186. Depuis le début de saison 1948-1949. — 187. Depuis le début de saison 1948-1949. — 188. Depuis le début de saison 1948-1949. — 189. Depuis le début de saison 1948-1949. — 190. Depuis le début de saison 1948-1949. — 191. Depuis le début de saison 1948-1949. — 192. Depuis le début de saison 1948-1949. — 193. Depuis le début de saison 1948-1949. — 194. Depuis le début de saison 1948-1949. — 195. Depuis le début de saison 1948-1949. — 196. Depuis le début de saison 1948-1949. — 197. Depuis le début de saison 1948-1949. — 198. Depuis le début de saison 1948-1949. — 199. Depuis le début de saison 1948-1949. — 200. Depuis le début de saison 1948-1949. — 201. Depuis le début de saison 1948-1949. — 202. Depuis le début de saison 1948-1949. — 203. Depuis le début de saison 1948-1949. — 204. Depuis le début de saison 1948-1949. — 205. Depuis le début de saison 1948-1949. — 206. Depuis le début de saison 1948-1949. — 207. Depuis le début de saison 1948-1949. — 208. Depuis le début de saison 1948-1949. — 209. Depuis le début de saison 1948-1949. — 210. Depuis le début de saison 1948-1949. — 211. Depuis le début de saison 1948-1949. — 212. Depuis le début de saison 1948-1949. — 213. Depuis le début de saison 1948-1949. — 214. Depuis le début de saison 1948-1949. — 215. Depuis le début de saison 1948-1949. — 216. Depuis le début de saison 1948-1949. — 217. Depuis le début de saison 1948-1949. — 218. Depuis le début de saison 1948-1949. — 219. Depuis le début de saison 1948-1949. — 220. Depuis le début de saison 1948-1949. — 221. Depuis le début de saison 1948-1949. — 222. Depuis le début de saison 1948-1949. — 223. Depuis le début de saison 1948-1949. — 224. Depuis le début de saison 1948-1949. — 225. Depuis le début de saison 1948-1949. — 226. Depuis le début de saison 1948-1949. — 227. Depuis le début de saison 1948-1949. — 228. Depuis le début de saison 1948-1949. — 229. Depuis le début de saison 1948-1949. — 230. Depuis le début de saison 1948-1949. — 231. Depuis le début de saison 1948-1949. — 232. Depuis le début de saison 1948-1949. — 233. Depuis le début de saison 1948-1949. — 234. Depuis le début de saison 1948-1949. — 235. Depuis le début de saison 1948-1949. — 236. Depuis le début de saison 1948-1949. — 237. Depuis le début de saison 1948-1949. — 238. Depuis le début de saison 1948-1949. — 239. Depuis le début de saison 1948-1949. — 240. Depuis le début de saison 1948-1949. — 241. Depuis le début de saison 1948-1949. — 242. Depuis le début de saison 1948-1949. — 243. Depuis le début de saison 1948-1949. — 244. Depuis le début de saison 1948-1949. — 245. Depuis le début de saison 1948-1949. — 246. Depuis le début de saison 1948-1949. — 247. Depuis le début de saison 1948-1949. — 248. Depuis le début de saison 1948-1949. — 249. Depuis le début de saison 1948-1949. — 250. Depuis le début de saison 1948-1949. — 251. Depuis le début de saison 1948-1949. — 252. Depuis le début de saison 1948-1949. — 253. Depuis le début de saison 1948-1949. — 254. Depuis le début de saison 1948-1949. — 255. Depuis le début de saison 1948-1949. — 256. Depuis le début de saison 1948-1949. — 257. Depuis le début de saison 1948-1949. — 258. Depuis le début de saison 1948-1949. — 259. Depuis le début de saison 1948-1949. — 260. Depuis le début de saison 1948-1949. — 261. Depuis le début de saison 1948-1949. — 262. Depuis le début de saison 1948-1949. — 263. Depuis le début de saison 1948-1949. — 264. Depuis le début de saison 1948-1949. — 265. Depuis le début de saison 1948-1949. — 266. Depuis le début de saison 1948-1949. — 267. Depuis le début de saison 1948-1949. — 268. Depuis le début de saison 1948-1949. — 269. Depuis le début de saison 1948-1949. — 270. Depuis le début de saison 1948-1949. — 271. Depuis le début de saison 1948-1949. — 272. Depuis le début de saison 1948-1949. — 273. Depuis le début de saison 1948-1949. — 274. Depuis le début de saison 1948-1949. — 275. Depuis le début de saison 1948-1949. — 276. Depuis le début de saison 1948-1949. — 277. Depuis le début de saison 1948-1949. — 278. Depuis le début de saison 1948-1949. — 279. Depuis le début de saison 1948-1949. — 280. Depuis le début de saison 1948-1949. — 281. Depuis le début de saison 1948-1949. — 282. Depuis le début de saison 1948-1949. — 283. Depuis le début de saison 1948-1949. — 284. Depuis le début de saison 1948-1949. — 285. Depuis le début de saison 1948-1949. — 286. Depuis le début de saison 1948-1949. — 287. Depuis le début de saison 1948-1949. — 288. Depuis le début de saison 1948-1949. — 289. Depuis le début de saison 1948-1949. — 290. Depuis le début de saison 1948-1949. — 291. Depuis le début de saison 1948-1949. — 292. Depuis le début de saison 1948-1949. — 293. Depuis le début de saison 1948-1949. — 294. Depuis le début de saison 1948-1949. — 295. Depuis le début de saison 1948-1949. — 296. Depuis le début de saison 1948-1949. — 297. Depuis le début de saison 1948-1949. — 298. Depuis le début de saison 1948-1949. — 299. Depuis le début de saison 1948-1949. — 300. Depuis le début de saison 1948-1949. — 301. Depuis le début de saison 1948-1949. — 302. Depuis le début de saison 1948-1949. — 303. Depuis le début de saison 1948-1949. — 304. Depuis le début de saison 1948-1949. — 305. Depuis le début de saison 1948-1949. — 306. Depuis le début de saison 1948-1949. — 307. Depuis le début de saison 1948-1949. — 308. Depuis le début de saison 1948-1949. — 309. Depuis le début de saison 1948-1949. — 310. Depuis le début de saison 1948-1949. — 311. Depuis le début de saison 1948-1949. — 312. Depuis le début de saison 1948-1949. — 313. Depuis le début de saison 1948-1949. — 314. Depuis le début de saison 1948-1949. — 315. Depuis le début de saison 1948-1949. — 316. Depuis le début de saison 1948-1949. — 317. Depuis le début de saison 1948-1949. — 318. Depuis le début de saison 1948-1949. — 319. Depuis le début de saison 1948-1949. — 320. Depuis le début de saison 1948-1949. — 321. Depuis le début de saison 1948-1949. — 322. Depuis le début de saison 1948-1949. — 323. Depuis le début de saison 1948-1949. — 324. Depuis le début de saison 1948-1949. — 325. Depuis le début de saison 1948-1949. — 326. Depuis le début de saison 1948-1949. — 327. Depuis le début de saison 1948-1949. — 328. Depuis le début de saison 1948-1949. — 329. Depuis le début de saison 1948-1949. — 330. Depuis le début de saison 1948-1949. — 331. Depuis le début de saison 1948-1949. — 332. Depuis le début de saison 1948-1949. — 333. Depuis le début de saison 1948-1949. — 334. Depuis le début de saison 1948-1949. — 335. Depuis le début de saison 1948-1949. — 336. Depuis le début de saison 1948-1949. — 337. Depuis le début de saison 1948-1949. — 338. Depuis le début de saison 1948-1949. — 339. Depuis le début de saison 1948-1949. — 340. Depuis le début de saison 1948-1949. — 341. Depuis le début de saison 1948-1949. — 342. Depuis le début de saison 1948-1949. — 343. Depuis le début de saison 1948-1949. — 344. Depuis le début de saison 1948-1949. — 345. Depuis le début de saison 1948-1949. — 346. Depuis le début de saison 1948-1949. — 347. Depuis le début de saison 1948-1949. — 348. Depuis le début de saison 1948-1949. — 349. Depuis le début de saison 1948-1949. — 350. Depuis le début de saison 1948-1949. — 351. Depuis le début de saison 1948-1949. — 352. Depuis le début de saison 1948-1949. — 353. Depuis le début de saison 1948-1949. — 354. Depuis le début de saison 1948-1949. — 355. Depuis le début de saison 1948-1949. — 356. Depuis le début de saison 1948-1949. — 357. Depuis le début de saison 1948-1949. — 358. Depuis le début de saison 1948-1949. — 359. Depuis le début de saison 1948-1949. — 360. Depuis le début de saison 1948-1949. — 361. Depuis le début de saison 1948-1949. — 362. Depuis le début de saison 1948-1949. — 363. Depuis le début de saison 1948-1949. — 364. Depuis le début de saison 1948-1949. — 365. Depuis le début de saison 1948-1949. — 366. Depuis le début de saison 1948-1949. — 367. Depuis le début de saison 1948-1949. — 368. Depuis le début de saison 1948-1949. — 369. Depuis le début de saison 1948-1949. — 370. Depuis le début de saison 1948-1949. — 371. Depuis le début de saison 1948-1949. — 372. Depuis le début de saison 1948-1949. — 373. Depuis le début de saison 1948-1949. — 374. Depuis le début de saison 1948-1949. — 375. Depuis le début de saison 1948-1949. — 376. Depuis le début de saison 1948-1949. — 377. Depuis le début de saison 1948-1949. — 378. Depuis le début de saison 1948-1949. — 379. Depuis le début de saison 1948-1949. — 380. Depuis le début de saison 1948-1949. — 381. Depuis le début de saison 1948-1949. — 382. Depuis le début de saison 1948-1949. — 383. Depuis le début de saison 1948-1949. — 384. Depuis le début de saison 1948-1949. — 385. Depuis le début de saison 1948-1949. — 386. Depuis le début de saison 1948-1949. — 387. Depuis le début de saison 1948-1949. — 388. Depuis le début de saison 1948-1949. — 389. Depuis le début de saison 1948-1949. — 390. Depuis le début de saison 1948-1949. — 391. Depuis le début de saison 1948-1949. — 392. Depuis le début de saison 1948-1949. — 393. Depuis le début de saison 1948-1949. — 394. Depuis le début de saison 1948-1949. — 395. Depuis le début de saison 1948-1949. — 396. Depuis le début de saison 1948-1949. — 397. Depuis le début de saison 1948-1949. — 398. Depuis le début de saison 1948-1949. — 399. Depuis le début de saison 1948-1949. — 400. Depuis le début de saison 1948-1949. — 401. Depuis le début de saison 1948-1949. — 402. Depuis le début de saison 1948-1949. — 403. Depuis le début de saison 1948-1949. — 404. Depuis le début de saison 1948-1949. — 405. Depuis le début de saison 1948-1949. — 406. Depuis le début de saison 1948-1949. — 407. Depuis le début de saison 1948-1949. — 408. Depuis le début de saison 1948-1949. — 409. Depuis le début de saison 1948-1949. — 410. Depuis le début de saison 1948-1949. — 411. Depuis le début de saison 1948-1949. — 412. Depuis le début de saison 1948-1949. — 413. Depuis le début de saison 1948-1949. — 414. Depuis le début de saison 1948-1949. — 415. Depuis le début de saison 1948-1949. — 416. Depuis le début de saison 1948-1949. — 417. Depuis le début de saison 1948-1949. — 418. Depuis le début de saison 1948-1949. — 419. Depuis le début de saison 1948-1949. — 420. Depuis le début de saison 1948-1949. — 421. Depuis le début de saison 1948-1949. — 422. Depuis le début de saison 1948-1949. — 423. Depuis le début de saison 1948-1949. — 424. Depuis le début de saison 1948-1949. — 425. Depuis le début de saison 1948-1949. — 426. Depuis le début de saison 1948-1949. — 427. Depuis le début de saison 1948-1949. — 428. Depuis le début de saison 1948-1949. — 429. Depuis le début de saison 1948-1949. — 430. Depuis le début de saison 1948-1949. — 431. Depuis le début de saison 1948-1949. — 432. Depuis le début de saison 1948-1949. — 433. Depuis le début de saison 1948-1949. — 434. Depuis le début de saison 1948-1949. — 435. Depuis le début de saison 1948-1949. — 436. Depuis le début de saison 1948-1949. — 437. Depuis le début de saison 1948-1949. — 438. Depuis le début de saison 1948-1949. — 439. Depuis le début de saison 1948-1949. — 440. Depuis le début de saison 1948-1949. — 441. Depuis le début de saison 1948-1949. — 442. Depuis le début de saison 1948-1949. — 443. Depuis le début de saison 1948-1949. — 444. Depuis le début de saison 1948-1949. — 445. Depuis le début de saison 1948-1949. — 446. Depuis le début de saison 1948-1949. — 447. Depuis le début de saison 1948-1949. — 448. Depuis le début de saison 1948-1949. — 449. Depuis le début de saison 1948-1949. — 450. Depuis le début de saison 1948-1949. — 451. Depuis le début de saison 1948-1949. — 452. Depuis le début de saison 1948-1949. — 453. Depuis le début de saison 1948-1949. — 454. Depuis le début de saison 1948-1949. — 455. Depuis le début de saison 1948-1949. — 456. Depuis le début de saison 1948-1949. — 457. Depuis le début de saison 1948-1949. — 458. Depuis le début de saison 1948-1949. — 459. Depuis le début de saison 1948-1949. — 460. Depuis le début de saison 1948-1949. — 461. Depuis le début de saison 1948-1949. — 462. Depuis le début de saison 1948-1949. — 463. Depuis le début de saison 1948-1949. — 464. Depuis le début de saison 1948-1949. — 465. Depuis le début de saison 1948-1949. — 4



U. A. ROMANS-A. S. BORT (16-0) : Sur une mêlée ouverte, les avants de Romans partent en force. Bonnet, soutenu par Ghela, va essayer de percer la défense bortoïse. (Téléph. transm. de Romans.)



STADE MONTOIS-U. S. A. PERPIGNAN (12-3) : Sur sortie de mêlée, Darrieusecq lance ses arrières. (Tél. trans. de Mont-de-Marsan.)



U. S. BERGERAC-U. S. MONTÉLIMAR (15-3) : A la suite d'une touche, l'avant Hernandez s'empare de la balle (Tél. trans. de Bergerac.)



U. S. TYROSSE-RACING C. F. (8-0) : Le Tyrossais Loustalot (n° 6) et le Parisien Duché ne s'occupent pas du ballon, mais Lux (de face) et Godbille suivent l'action. (Téléphoto transm. de Tyrosse.)

LES CHAMPIONS DE FRANCE SE SONT BIEN VENGÉS...

(De notre envoyé spécial **Georges DUTHEN**)

Lourdes. — Une dizaine de milliers de spectateurs avaient créé l'ambiance des grands matches. Celui qui opposait Auch à Lourdes paraissait pourtant anodin, puisque le vaincu lui-même était assuré de se qualifier pour les poules de trois. A la vérité, il s'agissait d'une revanche, les champions de France ayant promis que sur leur terrain ils se vengeraient de la défaite qu'au match aller ils avaient subie en Armagnac (8-16). Les Auscitains, de leur côté, avaient déclaré qu'une fois encore ils leur résisteraient victorieusement.

Les Lourdaïens ont tenu leur promesse. Ils n'ont sans doute pas encore retrouvé ce rythme qui les rendait irrésistibles, la saison dernière, mais ils eurent, sans trop de peine, raison des Auscitains en baisse de forme.

A la mi-temps, cependant, Auch paraissait encore capable de créer une retentissante surprise. Battus à la touche et en mêlée, ses avants se rattrapèrent dans le jeu ouvert où Hébrard, Theux, Bentaberry et Ludwizack se dépensèrent avec une telle énergie que les Lourdaïens étaient refoulés dans leur camp. A l'arrière, Peloux se montrait impeccable, et la paire de demis, Saldana-Charria, exécutait quelques combinaisons dangereuses.

Malheureusement pour les Auscitains, leurs trois-quarts perdaient du terrain chaque fois qu'ils tentaient d'attaquer. Hourcade et les frères Prat jetaient le trouble dans leurs rangs. Lourdes jouait ainsi, selon son habitude tactique. Les champions de France (dont Massare dominait à la touche et Carrassus s'imposait au talonnage) attendaient les occasions. Elles s'offrirent à eux nombreuses au cours de la seconde mi-temps. Barrère, Labazuy II et Palavicini exploitaient au maximum les fautes de l'adversaire pour le déborder et finalement donnaient aux champions de France la nette victoire qu'ils espéraient.



U. A. MARMANDE-U. S. DAX (12-3) : En dépit de l'opposition des deux Dacquois, Lassaossa et Ducournau, le Marmandais Gimenez réussit à marquer l'essai. (Télé. trans. de Marmande.)



BIARRITZ OLYMPIQUE-U. S. MONTAUBAN (12-6) : Une remise en jeu à la touche, favorable aux avants biarrois. Labro va pouvoir passer la balle à Lassalle. (Téléph. transm. de Biarritz.)



C. A. BÉGLAIS-VALENCE SPORTS (33-13) : L'avant béglais Alban Moga s'échappe puissamment et ses adversaires valentinois le regardent, cloués sur place. (Tél. transm. de Bègles.)



F. C. LOURDES-F. C. AUCH (11-3) : L'ailier lourdaïs Palavicini fonce résolument, mais Carrère l'agrippe par les épaules et Soldana est prêt à s'opposer à sa course. (Téléphoto transmise depuis Lourdes.)



C. S. VIENNE-U. S. A. LIMOGES (16-0) : Brun, trois-quarts aile de Vienne, débordé le centre Borde. (Téléphoto transm. de Vienne.)



U. S. BOURG-ÀVIRON BAYONNAIS (8-3) : Une touche vient d'être jouée. Le bressan Béraud va transmettre à son demi de mêlée, Favier. (Téléphoto transmise de Bourg.)



S. U. AGEN-A. S. BÉZIERS (6-0) : Le trois-quarts centre agenais, Jo Carabignac, marque en coin l'unique essai de la rencontre. (Téléphoto transmise depuis Agen.)



R. C. NARBONNE-ST. AURILLAC (17-5) : A une remise en jeu à la touche, les Narbonnais sautent les plus haut. (Téléphoto transm. de Narbonne.)



R. C. TOULON-C. A. PÉRIGUEUX (12-0) : L'ailier toulonnais Frois se précipite sur l'avant Meden. (Téléph. transm. de Toulon.)

ROANNE SEUL LEADER!

Avec la complicité de Carcassonne, Roanne se retrouve seul leader du championnat de France de rugby à XIII... Le chassé-croisé continue. Les trois ténors ont pris l'habitude de s'entre-battre.

Hier, c'est Marseille qui a été la victime des Audois. Mais le petit jeu n'est pas encore fini.

Roanne a su éviter l'accident devant Cavaillon, et Villeneuve s'est mis en vedette en triomphant d'Albi.

Pour le compte des poules de classement, Carpentras a nettement défait Lézignan, mais Toulouse a défait Pamiers.

LES RÉSULTATS

Perpignan-Bordeaux, 13-5 ; Carcassonne-Marseille, 12-5 ; Villeneuve-Ajbi, 12-10 ; Roanne-Cavaillon, 9-2.

LE CLASSEMENT

1. Roanne, 46 pts ; 2. Carcassonne, 44 pts ; 3. Marseille, 44 pts ; 4. Albi, 38 pts ; 5. Bordeaux, 36 pts ; 6. Perpignan, 35 pts ; 7. Cavaillon et Libourne, 32 pts ; 8. Villeneuve, 29 pts ; 9. Avignon, 22 pts.



CARCASSONNE-MARSEILLE (12-5) : Le Marseillais Brousse semble vouloir jouer à saute-mouton avec le Carcassonnais Poch, possesseur du ballon. (Tél. trans. de Carcassonne.)



BORDEAUX XIII-CATALANS XIII (5-13) : L'ailier bordelais Contrastin évite l'arrêt de Comes. Derrière, on reconnaît Caillou. A gauche : Dejan qui interviendra. (Téléph. transm. de Bordeaux.)



BÉZIERS-LYON (14-25) : Les joueurs biterrois Crassous et Picolo semblent assez embarrassés pour mettre fin à l'offensive du joueur lyonnais qui va ouvrir sans peine. (Téléph. transm. de Béziers.)



CAVAILLON-ROANNE (2-9) : Le Roannais Raspol, le ballon aux bouts des doigts, s'apprête à faire la passe, Lopez l'attend de pied ferme. De face : Pages et Barreteau. (Tél. transm. de Cavaillon.)

Les Agenais ont autant applaudi l'arbitre que les trente joueurs...

Agen (de notre correspondant particulier). — Tant pis pour les vèpres, avait dit le Révérend Père Turby, Irlandais de Belfast, depuis peu abbé de Saint-Nicolas, à Nérac (Haute-Garonne). « Et je ne regrette pas d'avoir assisté à ce match formidable », déclara-t-il à la fin de la rencontre...

Ceux qui aiment le vrai championnat, celui où la force physique, le courage, la vaillance, le heurt de deux lignes d'avants priment l'élégance, ont été servis.

Les avantages changèrent de camp, mais ce sont finalement les Agenais, qui ne jouaient rien moins que leur qualification, qui l'emportèrent, infligeant à Béziers, sans La-crampe, Tisseire et Duvautil, est vrai, sa première défaite. L'essai de l'ailier agenais Rab'c, qui prit toute la défense de vitesse, fut la plus jolie chose de ce match.

Cela permit de mettre en vedette, en même temps que le meilleur joueur de la partie, Jo Carabignac, demi d'ouverture d'Agen et artisan de la victoire, l'arbitre du match — ce qui est fort rare — M. Samon, aussi compréhensif que ferme. Il fut unanimement applaudi par les 15.000 spectateurs...

JEAN RAYSSAC.

QUE VOULEZ-VOUS SAVOIR?

ADRESSEZ VOS QUESTIONS
124, rue Réaumur, Paris-2^e

M. Roger LABEYE-MEYRIEUX, Crouet.
1^o Voici le classement des goals français : 1. Da Rui et Vignal ; 3. Favre ; 4. Ibrir ; 5. Angel ; 6. Ruminsky ; 7. Duffuler ; 8. Liberati ; 9. Jacquin ; 10. Mattioni. 2^o Nous ne pensons pas que Robert Charron devienne un jour champion du monde des moyens. Lui-même ne doit pas l'espérer.

M. René FERION, Fils, La Salle-de-Cherrière (Maine-et-Loire) et le cycliste du 48. — 1^o Voici le palmarès de Gino Bartali : 1935 : 4^e de Milan-San Remo ; 1^{er} de Porto Civitanova-Aquila (7^e étape du Tour d'Italie) ; 7^e dans le classement général du Tour d'Italie ; 1^{er} du G. P. de la montagne du Tour d'Italie ; 1^{er} du Critérium de Turin ; 3^e du Critérium du Midi dont il gagne la 1^{re} étape Toulouse-Millau ; 2^e du Tour de la Romagne ; 1^{er} du Tour des Deux Provinces (Messine) ; 3^e du Tour de Lombardie ; 1^{er} du Critérium de Montjuich ; 1^{er} du Tour des Pays-Bas, dont il gagne trois étapes ; 1^{er} de la Coupe Bernocchi, champion d'Italie ; 1936 : 1^{er} du Tour d'Italie dont il gagne trois étapes ; 1^{er} du G. P. de la montagne du Tour d'Italie ; 1^{er} du G. P. de l'Industrie par équipes ; 1^{er} du Tour de la Province de Milan avec Guerra ; 1^{er} du Tour de Lombardie ; 1937 : 1^{er} du Tour d'Italie dont il gagne 5 étapes et de la G. P. de la montagne ; il s'aligne dans le Tour de France, il gagne Aix-les-Bains-Grenoble, il est maillot jaune, mais il tombe dans un torrent dans l'étape Grenoble-Briançon et il abandonne à Marseille ; champion d'Italie ; 1^{er} du Tour du Piémont ; 1938 : 1^{er} des Trois Vallées Varésines ; 1^{er} du Tour de France dont il gagne deux étapes ; 1^{er} du Tour des Deux Provinces ; 1^{er} du Circuit de Ospedaletti ; 1^{er} du Circuit de Campione ; 1^{er} du Circuit de Lodi ; 1939 : 1^{er} de Milan-San Remo ; 1^{er} du Tour de la Toscane ; 2^e du Tour d'Italie dont il gagne 4 étapes et le G. P. montagne ; 1^{er} du Tour du Piémont ; 1^{er} de la Coupe de Bologne ; 1^{er} du Tour de Lombardie ; 1^{er} du Grand Prix de la Presse à Turin (avec Favalli) ; 1^{er} du G. P. de la Province de Milan (avec Favalli) ; 1^{er} du Trophée de l'Empire ; 1940 : 1^{er} de Homs-Tripoli ; 1^{er} du Circuit des As à Catane ; 1^{er} du Milan-San Remo ; 1^{er} du Tour de la Toscane ; 9^e du Tour d'Italie dont il gagne 2 étapes et G. P. de la montagne ; 1^{er} du Tour de la Campanie ; 1^{er} du G. P. de Rome ; 1^{er} du Tour de Lombardie ; 1^{er} du Tour de la Province de Milan ; champion d'Italie ; 1941 : 1^{er} de la Coupe Marin-Pavie ; 1^{er} du Circuit de l'Ange Benevento ; 2^e du Tour du Piémont ; 2^e du Tour de la Toscane ; 1942 : 1^{er} du Circuit de Naples ; 1^{er} du classement du Tour d'Italie de guerre (classement qui était fait par points sur les principales épreuves en ligne) ; 1^{er} du Tour de la Province de Milan (avec Favalli) ; 2^e du Tour du Piémont ; 2^e du Tour de Lombardie ; 2^e du Tour de la Toscane ; 1943 : 5^e de Milan-San Remo ; 3^e du Trophée Moschini ; 3^e du Tour de la Toscane ; 2^e du Tour de la Province de Milan (avec Favalli) ; 1944 : Ne participa à aucune course ; 1935 : 3^e des Trois Vallées Varésines ; 1^{er} du Tour des Quatre Provinces en 4 étapes, dont il gagne la première ; 1^{er} du G. P. de la montagne de cette épreuve ; 1^{er} du Tour de la Campanie ; 3^e du Tour de Lombardie ; 1946 : 4^e de Milan-San Remo ; 1^{er} de la Coupe Matteotti (Pescara) ; 1^{er} du Championnat de Zurich ; 1^{er} du Tour d'Italie, dont il gagne le G. P. de la montagne ; 1^{er} du Tour de Suisse dont il gagne 4 étapes et le G. P. de la montagne ; 2^e du Tour de la Toscane (épreuve unique du Championnat d'Italie) ; 2^e du Circuit du Trocadéro à Paris ; 1^{er} du Circuit de Marcienne-Bassecourt ; 1947 : 1^{er} de Milan-San Remo ; 2^e du Tour de la Romagne ; 2^e du Tour de la Suisse française dont il gagne une étape ; 2^e du Tour d'Italie dont il gagne 2 étapes et G. P. de la montagne ; 1^{er} du G. P. Sodolin (Turin) ; 1^{er} du Tour de la Suisse dont il gagne 2 étapes et G. P. de la montagne ; 2^e du Tour de l'Emilie ; 2^e du Tour de Lombardie ; 2^e du G. P. de la Ville de Raguse ; 1948 : 1^{er} du Tour de la Toscane ; 1^{er} du Championnat de

Zurich ; 8^e du Tour d'Italie ; 1^{er} du Tour de France dont il gagne 7 étapes et G. P. de la montagne ; 2^e des Trois Vallées Varésines ; 1^{er} du Circuit de Moll, Bertrix et Aisenberg. 2^o Voici le palmarès de Fausto Coppi : 1939 (indépendant) : 3^e du Tour du Piémont ; 3^e du Circuit de l'Apennin Ligure ; 1^{er} des Trois Vallées Varésines ; 1940 (professionnel) : 8^e de Milan-San Remo ; 1^{er} du Tour d'Italie dont il gagne une étape ; champion d'Italie de poursuite ; 4^e du Trophée Moschini ; 3^e du G. P. de Rome ; 3^e des Trois Vallées Varésines ; 1941 : 10^e de Milan-San Remo ; 1^{er} du Tour de la Toscane ; 1^{er} du Tour de la Vénétie ; champion d'Italie de poursuite ; 1^{er} du Tour de l'Emilie ; 2^e de la Coupe Marin-Pavie ; 6^e du Tour de Lombardie ; 1^{er} du Tour de la Province de Milan (avec Ricci) ; 1942 : 4^e du Tour du Latium ; 5^e du Tour de la Toscane ; 5^e du Tour de l'Emilie ; champion d'Italie sur route (épreuve unique) ; champion d'Italie de poursuite ; 7^e du Tour de Lombardie ; recordman du monde de l'heure (45,871 km. ramenés par décision de l'U. C. I. à 45,798 km.) ; 1943 et 1944 : absent de toute activité étant militaire ; 1945 : 1^{er} de la Coupe Candelotti à Rome ; 1^{er} du Circuit des As à Milan ; 5^e du Milan-Turin ; 1^{er} du Circuit de Lugano ; 1^{er} du Circuit de Ospedaletti ; 1946 : 1^{er} de Milan-San Remo ; 2^e du Championnat de Zurich ; 1^{er} du Tour de la Romagne ; 2^e du Tour d'Italie dont il gagne trois étapes ; 1^{er} du Circuit du Trocadéro à Paris ; 1^{er} du G. P. des Nations à Paris ; 2^e du Circuit de Longchamp ; 1^{er} du Circuit de Lugano ; 1^{er} du Tour de Lombardie ; 1947 : 1^{er} du Tour de la Romagne ; 1^{er} du Tour d'Italie dont il gagne trois étapes ; champion d'Italie de poursuite ; champion du monde de poursuite à Paris ; 5^e du Tour de Suisse dont il gagne l'étape Lausanne-Genève contre la montre ; 1^{er} du Tour de la Vénétie ; champion d'Italie sur route ; 1^{er} du G. P. des Nations à Paris ; 1^{er} de la Course à travers Lausanne ; 1^{er} du Tour de l'Emilie ; 1^{er} du Tour de Lombardie ; 2^e du G. P. de la Ville de Raguse ; 1948 : reçoit le Trophée Gentil ; 1^{er} du Circuit de Gand ; 1^{er} du Milan-San Remo ; 5^e du Tour de Toscane ; dans le Tour d'Italie abandonne à Trente après avoir gagné les deux étapes des Dolomites ; champion d'Italie de poursuite ; 1^{er} des Trois Vallées Varésines ; 2^e aux Championnats du monde de poursuite ; 1^{er} du Tour de l'Emilie ; 1^{er} du Tour de Lombardie.

Y a pas de printemps 26. — 1^o Marcel Cerdan est le seul. 2^o Louis Bobet est né le 12 mars 1925, à Saint-Méen-le-Grand. Il a été champion de France amateur en 1946 et il a remporté les Boucles de la Seine en 1947. Le Tour de France 48 a fait de lui une grande vedette. 3^o Voici les noms des adversaires de Marcel Cerdan : 1935 : Sarfati-Mestre ; 1936 : Abad, Hergane, Martinez, Ricardo, Kid Abadie, Castillanos, Al. Francis, Rubio, Attaf, Debeaumont ; 1937 : Attaf, Naudin, Kouidri (2 fois), Ali Omar, Kid Marcel, Rabak, Jampton, Morin, Hergane ; 1938 : Federovitch, Ran, Zydes, Kouidri (2 fois), Pernot, Rabak, Locatelli, Humery, Morin, Deckmyn, Al. Baker, Deyana, Al. Katter, Kouidri ; 1939 : Craster, Buratti, Al. Baker, Turiello (2 fois), Wouters, Cadot, Locatelli ; 1941 : Young Raymond (2 fois), Fortes (2 fois), Kid Janas, Kouidri, Blanchard, Joé Brun, Coureau, Seidel ; 1942 : Flury, Humery, Viez, de Risdde, Kid Janas, Ben Frely, Buttin, Ferrer ; 1943 : Mac Coy, Kouidri, Cisneros (2 fois), Milanos, Toney ; 1944 : James, Sampson, Drouin, Adragna, Martino, Bouaya, Perrey, Gibbons, Burnet ; 1945 : Joe Brun (2 fois), Despeaux, Menozzi, Tenet (2 fois), Tom Davies, Diouf, Buttin ; 1946 : Guedes, Ferrere, Charron, Williams, Pankowiak, Abrams ; 1947 : Fouquet, Gilroy, Green, Walker, Raadik ; 1948 : Manca, Walzack, Roach, Krawsick, Delannoit (2 fois), Tony Zale. 4^o Si vous êtes abonné, But et Club vous parviendra quand vous serez soldat. 5^o L'itinéraire définitif du Tour de France 1949 n'a pas encore été publié par les organisateurs.

6^o André Dassary s'intéresse toujours au rugby. 7^o Les Dieux du stade, de Leni Riefenstahl, est le plus beau film tourné à la gloire du sport. 8^o Adressez-nous votre courrier, nous le ferons suivre. 9^o Marcel Cerdan doit en principe boxer le 28 février à Londres. 10^o L'équipe de France du Tour 49 n'a pas encore été formée. 11^o Voici l'adresse de Nord Sports : 3, cours des Bourloires, Lille. 12^o Louis Bobet, Vietto, Lazarides, Cerdan sont des sportifs professionnels. 13^o Paris-Roubaix se disputera le 17 avril.

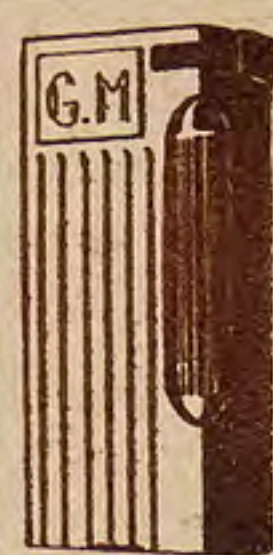
M. P.-J. TAIN, l'Hermitage (Drôme). — 1^o Louis Gauthier en 1945 et Caput en 1946 furent les deux premiers vainqueurs des « Boucles de la Seine ». 2^o Non, cette adresse n'est plus exacte, mais nous ne communiquons pas les adresses personnelles des champions. 3^o Nous vous conseillons de lire La tête et les jambes, de Henri Desgrange. 4^o Seront qualifiés pour le championnat de France sur route 1949 : les cinq premiers du Critérium National et du Circuit des Boucles de la Seine ; les Français dans les cinq premiers de Bordeaux-Paris ; les Français dans les dix premiers de Paris-Roubaix, Paris-Bruxelles et Paris-Tours ; les vainqueurs de : Critérium de l'Echo d'Alger, Prix de l'A. V. C. Aixois, Circuit du Languedoc, Paris-Camembert, Tour du Maroc, Tour de Haute-Savoie, Paris-Montceau-les-Mines, Prix du Cognac (Angoulême), Prix des commerçants de Dinan, Prix du Pneumatique, Trophées du Journal d'Alger, Paris-Valenciennes, Tour de Corrèze, Prix de l'Industrie laitière (Aurillac), Critérium du Dauphiné, Tour du Doubs, Paris-Saint-Etienne, Tour du Lot, Paris-Limoges, Tour de la Manche. Les Français premiers de Milan-San-Remo ; Circuit des régions flamandes ; le Tour des Flandres, Liège-Bastogne-Liège, la Flèche wallonne ; le Tour d'Espagne ; le Tour des Pays-Bas ; le Tour de Romandie ; le Tour de Belgique ; le Tour d'Italie et le Tour du Luxembourg. 5^o Tacca, vainqueur de Paris-Nantes 1948 ; Guy La rébie et Bobet, 3^e et 4^e du Tour 48 ; Lazarides et Teisseire, 2^e et 3^e du championnat du monde ; Berton, vainqueur du Grand Prix des Nations 1948 sont d'ores et déjà, qualifiés pour le championnat 49, ainsi que Marcelak tenant du titre. 6^o Martin, le talonneur de la Section Paloise, est âgé de vingt-huit ans.

M. ROBERT, Saint-Martory (Haute-Garonne). Voici le palmarès de Paul-Roubaix : 1896 : Fi cher ; 1897 : Garin ; 1898 : Garin ; 1899 : Chamignon ; 1900 : Bothours ; 1901 : Lesna ; 1902 : Le ra ; 1903 : Aucouturier ; 1904 : Aucouturier ; 1905 : Trucel ; 1906 : Corret ; 1907 : Pas erieu ; 1908 : Van Houwaert ; 1909 : Larize ; 1910 : Larize ; 1911 : Larize ; 1912 : Crupelandt ; 1913 : Faber ; 1914 : Crupelandt ; 1919 : Henri Pélissier ; 1920 : Deman ; 1921 : Henri Pélissier ; 1922 : Deionghie ; 1923 : Si ter ; 1924 : Van Hevel ; 1925 : Sellier ; 1926 : Delbecque ; 1927 : Ronsse ; 1928 : Ledt eq ; 1929 : Meurier ; 1930 : Vervaecke ; 1931 : Reby ; 1932 : Gijssels ; 1933 : S. Maes ; 1934 : G. Reby ; 1935 : G. Reby ; 1936 : Speicher ; 1937 : Rossi ; 1938 : Storme ; 1939 : Masson ; 1943 : Kint ; 1944 : De Simlaere ; 1945 : Maye ; 1946 : Claes ; 1947 : Claes ; 1948 : Van S eerbergen. 2^o Nous vous répondrons directement à votre deuxième question. 3^o Une équipe de France pour le Tour formée par Lazarides, Bobet, Teisseire, Fachleitner, Vietto, Lapébie, Brulé, Giggel, Caput, Bernard Gauthier aurait, certes, belle allure. Nous aimerions cependant voir dans l'équipe nationale Chayatte et Gemirari. 4^o Voici le palmarès de Bordeaux-Paris : 1891 : Mills ; 1892 : Sieghare ; 1893 : Cottureau ; 1894 : Lesra ; 1895 : Meyer (prof.) ; Gerger (am.) ; 1896 : Linton et Rivière (1^{er} ex aequo) ; 1897 : Rivière ; 1898 : Rivière ; 1899 : Hu et ; 1900 : Fischer ; 1901 : Le ra ; 1902 : Wattelier et Garin ; 1903 : Aucouturier ; 1904 : Augereau ; 1905 : Aucouturier ; 1906 : Cadolle ; 1907 : Van Houwaert ; 1908 :

Trousselier ; 1909 : Van Houwaert ; 1910 : Georget ; 1911 : Faber ; 1912 : Georget ; 1913 : Mottiat ; 1914 : Demain ; 1919 : Henri Pélissier ; 1920 : Christophe ; 1921 : Christophe ; 1922 : Francis Pélissier ; 1923 : Masson ; 1924 : Francis Pélissier ; 1925 : Suter ; 1926 : Benoit ; 1927 : Ronsse ; 1928 : Martin ; 1929 : Ronsse ; 1930 : Ronsse ; 1931 : Van Rysselberghe ; 1932 : Gijssels ; 1933 : Mithouard ; 1934 : Noret ; 1935 : De Caluwé ; 1936 : Chocque ; 1937 : Somers ; 1938 : Laurent ; 1939 : Laurent ; 1946 : Masson ; 1947 : Somers ; 1948 : Le Strat.

M. Pascal LE MOAL, Prat (Côtes-du-Nord). — Voici le palmarès de Marcel Cerdan : en 1935, il bat Sarfati aux points, Mestre aux points ; en 1936, il bat Abad aux points, Hergane aux points, Martinez par arrêt de l'arbitre au 3^e round, Ricardo par arrêt de l'arbitre au 5^e round, Kid Abadie par k.o. au 3^e round, Castillanos aux points, Al Francis par arrêt de l'arbitre au 6^e round, Rubio aux points, Attaf par k.o. au 1^{er} round, Debeaumont aux points. En 1937, il bat Attaf par abandon au 8^e round, Naudin par abandon au 3^e round, Kouidri aux points (deux fois), Ali Omar par abandon au 5^e round, Kid Marcel aux points, Rabak, par k.o. au 6^e round, Jampton aux points, Morin aux points, Hergane aux points. En 1938, il bat Feodorovich par arrêt de l'arbitre au 2^e round, Eddie Ran par k.o., au 2^e round, Zydes par abandon au 9^e round, Kouidri aux points, Pernot aux points, Rabak aux points, Locatelli aux points, Humery par k.o. au 6^e round, Morin aux points, Dekmyn aux points, Al Baker aux points, Deyana aux points, Katter par k.o. au 5^e round, Kouidri aux points. En 1939, à Londres, Cerdan est battu par disqualification au 5^e round par Craster, ensuite il bat Burratti aux points, Al Backer par abandon au 7^e round, Turiello aux points, Wouters aux points, Cadot par abandon au 6^e round, Turiello aux points, Locatelli aux points. En 1941, il bat Young Raymond par k.o. au 1^{er} round, Fortes par abandon au 7^e round, Kid Jaras aux points, Fortes par k.o. au 2^e round, Kouidri par abandon au 8^e round, Blanchard par k.o. au 6^e round, Joe Brun par arrêt de l'arbitre au 2^e round, Coureau par arrêt de l'arbitre au 2^e round, Young Raymond par abandon au 6^e round, Seidel par k.o. au 3^e round. En 1942, il bat Flury par arrêt de l'arbitre au 7^e round, H mery par k.o. au 1^{er} round, Viez aux points, de Ridder par k.o. au 1^{er} round, Kid Jaras par abandon au 2^e round, Ben Frely par abandon au 3^e round, est disqualifié au 8^e round devant Battin, puis il bat Ferrer par abandon au 1^{er} round. En 1943, il bat Jones Coye par k.o. au 2^e round, Kouidri aux points, Cisneros par k.o. au 6^e round, Milano par k.o. au 2^e round, Toney par k.o. au 2^e round, Cisneros, par k.o. au 2^e round. En 1944, il bat Tony James par k.o. au 2^e round, Sampson par k.o. au 2^e round, Drouin par k.o. au 1^{er} round, Adragna aux points, Martino par k.o. au 2^e round, Bouaya par k.o. au 1^{er} round, Perrey par k.o. au 1^{er} round, Floyd Gibbons aux points, Burney par k.o. au 2^e round. En 1945, il bat Joé Brun par abandon au 7^e round, Despeaux par k.o. au 5^e round, Menozzi par k.o. au 3^e round, Tenet aux points, Tommy Davies par k.o. au 1^{er} round, Diouf par k.o. au 3^e round, Buttin par k.o. au 3^e round. En 1946, Guedes par k.o. au 1^{er} round, Tenet aux points, Ferrer par k.o. au 4^e round, Joé Brun par k.o. au 2^e round, Charron aux points, Holman Williams aux points, Pankowiak par k.o. au 5^e round, Abrams aux points. En 1947, il bat Fouquet par k.o. au 1^{er} round, Gilroy par k.o. au 4^e round, Harold Green par k.o. au 2^e round, Walker par arrêt de l'arbitre au 1^{er} round, Raadik aux points. En 1948, il bat Manca par k.o. au 2^e round, Walzack par k.o. au 4^e round, Roach par arrêt de l'arbitre au 8^e round, Krawsick aux points. Il est battu aux points par Delannoit. Il bat Delannoit aux points et Tony Zale par k.o. au 12^e round.

LA TECHNIQUE DE
L'ELECTRICITE
A LA PORTEE DE TOUS
La nouvelle méthode du Cours Pratique d'Electricité permet d'apprendre par correspondance la technique de l'Electricité sans connaître les mathématiques. Demandez la documentation 64 G au Cours Pratique d'Electricité, 33, Rue du Ranelagh, Paris (16^e)



SUPER AREOR
à grand réservoir
Elegant - Moderne
sera votre briquet
parce que gravé
à vos initiales
595 francs
Gravure gratuite.
Teintes : Noir, Doré,
Argenté
Contre remboursement. - Frais en sus.
AREOR 74, rue de la Folie Méricourt
Service BCQ. - Paris (XI^e)



MARCEL ROUET
"le plus bel Athlète de France"
FERA DE VOUS EN 3 MOIS
UN HOMME FORT ET MUSCLE
LE MEILLEUR COURS MONDIAL DE CULTURE PHYSIQUE
par correspondance. Ce cours a soulevé l'enthousiasme de tous ceux qui l'ont suivi. Si vous êtes maigre, vous prendrez 6 à 12 cms de tour d'épaules et de tour de poitrine, 4 à 8 cms de tour de bras et de tour de jambes. Si vous êtes gras vous deviendrez élégant et musclé. Des milliers d'attestations en font foi.

ENVOYEZ 2 TIMBRES A MARCEL ROUET, 37, AVENUE M.-FOCH, NICE pour recevoir : 1^o une photo grand format dédiée de Marcel ROUET ; 2^o les secrets de l'entraînement de Marcel ROUET ; 3^o une magnifique notice illustrée de photos athlétiques étonnantes ; 4^o vos mensurations idéales (indiquez votre taille)

But CLUB

Directeur : GASTON BÉNAC
Rédacteur en Chef : FÉLIX LÉVITAN

DIRECTION - VENTE - PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu, PARIS
Téléph. : RICH. 81-55 et la suite

RÉDACTION - ADMINISTRATION
124, rue Réaumur, PARIS
Téléph. : GUT. 75-20 et la suite

ABONNEMENTS
3 mois 230 francs
6 mois 450 —
Provisoirement
le journal ne fait pas d'abonnement d'un an

COMPTE COURANT : PARIS 5390.08
DIRECTEURS-GÉRANTS :
MM. BARRÈS et VERRIÈRE

Société Nationale des Entreprises de Presse
Imprimerie d'Enghien
18, rue d'Enghien, Paris-10^e
(Sucreurs de Cligny)
Imprimé en France

G24
Gagner
à la
LOTÉRIE NATIONALE
mais c'est à la portée
de tout le monde !

Apprenez à **DANSER**
chez vous.
Notice B. cont. enveloppe timbrée
Ecole Réfrano B., Boite Postale 4, Bordeaux-Chartrons.



ATHLÈTES...
UTILISEZ LES POINTES
"Inébranlables"
mais... EXIGEZ la marque ci-contre



AVANT DE PRENDRE L'AVION (VENDREDI DERNIER) POUR LES ÉTATS-UNIS

MARCEL HANSENNE NOUS A CONFIÉ CET ARTICLE EXCLUSIF :

Je souhaite rencontrer un Whitfield en grande forme, le 19 février, à New-York



En 1946, Hansenne (à dr.) avait été battu aux U. S. A. par Mac Mitchell (3^e en partant de la g.). Il devrait faire mieux cette année.

Pourquoi le cacher ? Avant d'accepter cette nouvelle invitation de me rendre aux U. S. A. j'ai longuement hésité. Devais-je tenter une nouvelle expérience ? Je gardais, de ma première « campagne » américaine, un souvenir très cuisant. Comment aurait-il pu en être autrement ? Le bilan en était tellement médiocre. Cinq courses, cinq défaites, dont certaines très humiliantes...

Puis, à la réflexion, j'ai compris que je pouvais me risquer encore à traverser l'Atlantique. Ce deuxième voyage s'annonçait tellement différent du premier. D'abord, parce qu'il est rare que je perde des courses inutilement. Je cherche toujours à savoir pourquoi. Et, souvent, je trouve. Il peut se faire que je sois battu parce que mes adversaires m'étaient intrinsèquement supérieurs et, alors, je ne me reproche rien. Tout ce que je fais, c'est de me mettre au travail pour devenir meilleur. Mais à New-York, en 1946, ce ne fut pas le cas. Mac Mitchell n'était pas plus fort que moi. Car il ne fut pas l'unique artisan de mes défaites. Il y avait eu aussi la traversée par bateau qui avait fait de moi une loque, des erreurs d'entraînement, un isolement pénible dans cette vaste fourmilière qu'est New-York et un équipement défectueux.

Si les Américains me firent bon accueil, ils oublièrent, en revanche, de m'équiper comme il aurait convenu. Pendant six semaines, je courus avec des chaussures bonnes pour disputer un cross-country, mais sûrement pas une épreuve sur bois.

Je ne devrais peut-être pas le dire ; mais si je suis dominé, cette fois, je n'aurai pas d'excuse valable, sauf qu'étant un homme je ne suis pas exempt de défaillances.

À la vérité, ce deuxième voyage se présente sous un jour nettement plus favorable. J'ai l'équipement qu'il faut. Je retrouverai, à New-York, un adversaire

très cher : Gaston Reiff, qui est devenu, pour moi, un véritable ami. Nous n'avons pas peur l'un de l'autre et nos victoires sont partagées, comme nos défaites. Je retrouverai également un ancien dirigeant du C. A. F., Bernard Neuville, qui m'aime comme un frère... Enfin, j'éviterai le bateau, dont la seule vue me donne des nausées, et mon entraînement a été conduit de telle sorte qu'il devrait m'avoir amené, à l'heure actuelle, aux portes de la forme.

Ainsi suis-je enclin à considérer les événements à venir sous un jour plutôt optimiste.

Pourtant, je me montrerai prudent, lors de ma première course qui aura lieu à New-York, le 12 février, sur 1.000 yards. Cette distance (914 m. 80) devrait me convenir parfaitement. Mes adversaires s'appelleront vraisemblablement Dianetti, ce grand diable noir de Pearman et, enfin, Whitfield. Ce que je voudrais, c'est que ce dernier soit en très grande forme pour les championnats d'Amérique (19 février). S'il me bat encore, je n'aurai plus l'ombre d'un regret à propos du 800 mètres olympique.

Ensuite, si les premiers résultats sont encourageants, je me risquerai sur le mile où je retrouverai l'Américain Don Gehrman, le Hollandais Slijkhuis (contre qui je n'ai jamais couru) et peut-être Gaston Reiff...

En tout cas, une chose est certaine : je ferai tout ce dont je serai capable pour qu'on oublie mes résultats de 1946.

Je ne peux pas donner l'assurance que je serai vainqueur de ces nouvelles épreuves. Mais je puis le faire en ce qui concerne ma bonne volonté. J'irai jusqu'au bout de mes forces, pour n'avoir rien à me reprocher. Car, depuis que Marcel Cerdan a donné aux Américains une haute opinion de la valeur du sportif français, il nous appartient de ne pas travailler dans le sens inverse. De cela je me porte garant, en ce qui me concerne...

IL Y A 20 ANS...

Par Bertrand BAGGE

À la coupe de France de football, le dimanche, on en était aux huitièmes de finale. Boulogne, le C. A. P., Dunkerque, Saint-Raphaël et le Stade Rennais se sont qualifiés, mais nous ne connaissons que cinq élus sur les huit candidats à désigner. Les rencontres Cannes-Arras et Mulhouse-Montpellier restent à jouer, quant au choc Sète-Club Français, il s'est terminé par un match nul.

De l'expéditif M. Brown...

Les spectateurs du Cirque de Paris ne pourront pas, eux, se plaindre de la lenteur des opérations sur le ring de l'avenue de la Motte-Piquet. En 18 secondes, knock-out compris, la rencontre vedette était terminée. Mais 8 secondes de combat, direz-vous, laissent encore la place à de beaux échanges. Last, c'est d'un seul coup de poing que Brown, le héros de la soirée, mit hors de combat Humery, la victime.

Avant que ne jaillisse, fulgurant, le crochet droit de Brown, aucun échange ne s'était produit.

Cette victoire, parfaitement régulière, sinon spectaculaire, a soulevé les protestations du public.

On a injurié le Panaméen ; certains, même, ont contesté la régularité de sa victoire. Paroles antisportives s'il en est, car Brown n'eut aucun tort et c'est à son imprudence seule que Humery, demeuré sans garde, doit son irrémédiable échec.

...Au « Finlandais volant »...

De New-York nous arrivent des nouvelles d'un champion qui ne flâne pas, lui non plus.

Paavo Nurmi, que les Américains ont surnommé le « Finlandais volant » (the flying finn), a stupéfié le public du Madison Square Garden. Après avoir établi, le 19 janvier dernier, le nouveau record du monde du 3.000 mètres sur piste couverte, à 7' 45" 3/5, il a encore surclassé les meilleurs spécialistes américains lors de sa dernière sortie. Et toujours pas question pour le phénomène finlandais de rejoindre le rang des athlètes professionnels.

...En passant par la « Trombe des Sous-Bois »

Le ring, les pistes en bois, ne sont pas les seuls témoins des prouesses sportives de la semaine. Sur les buttes de Saint-Cloud et de Suresnes, battues par un vent glacial, dans les sous-bois encore gelés, les Français ont remporté, avec une supériorité écrasante, le cyclo-pédestre international.

Quatre des nôtres dans les cinq premiers, dix-sept points d'avance sur l'Italie au classement par nations. C'est là une victoire qui se passe de commentaires, et le dimanche 3 février 1929 restera parmi les plus glorieuses journées des cyclo-crossmen français.

Mais là encore, c'est sous le signe de la vitesse que se livra la bataille. Camille Foucaux, vainqueur devant son compatriote Charles Péliissier, a battu le record du parcours de plus de cinq minutes.

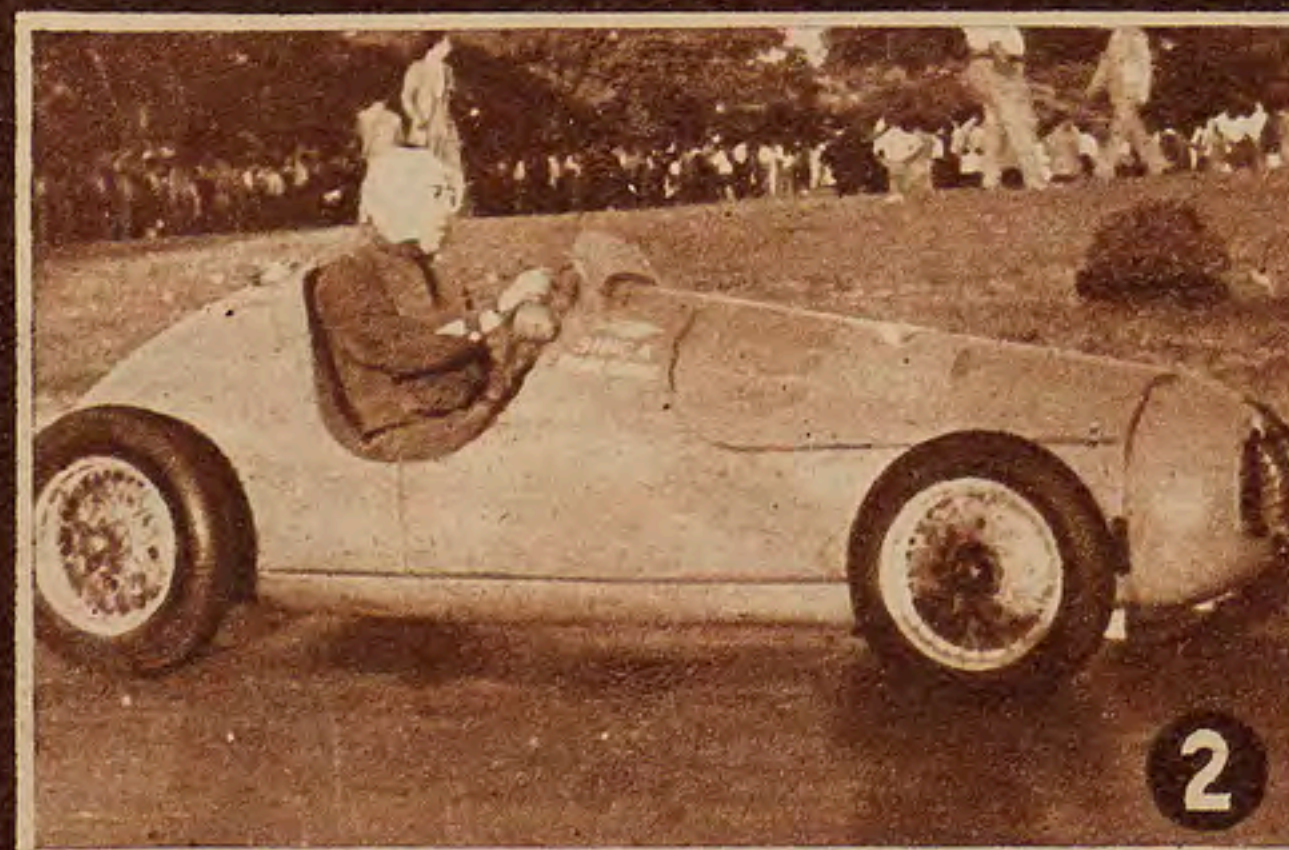
Et pour être moins sensationnel que le k. o. d'Humery, le k. o. de l'ancienne meilleure performance n'en devait pas moins être signalé.

LA TRAGÉDIE DE BUENOS-AIRES QUI A COUTÉ LA VIE A J.-P. WIMILLE

1. Voici les premières photos parvenues de Buenos-Aires sur l'accident tragique qui coûta la vie à Jean-Pierre Wimille. Sur la piste de Palermo, Wimille qui vient d'effectuer son premier essai regarde, songeur, son bolide, tandis qu'à sa gauche, sa femme discute avec un spectateur, des temps réalisés par son champion de mari.



2. Quelques instants avant que ne se produise l'accident, Wimille vire sous les yeux de la foule encore massée à l'arrière-plan.



3. Pour éviter le public qui avait envahi la piste, Wimille a freiné brusquement et sa voiture s'est écrasée contre un arbre.



4. La dépouille mortelle du champion français quitte la salle d'opération de l'hôpital où J.-P. Wimille avait été transporté.



POINT DE VUE
IMAGES
DU MONDE

En exclusivité :

Les mémoires de
ROBERT CHARRON

"Mes quatre cents coups"



CHAQUE MERCREDI

32 PAGES

BUT CLUB SUR LES TERRAINS D'ALSACE-LORRAINE



STRASBOURG-REIMS (1-4) : Sinibaldi vient de marquer. Bebris, à dr., à terre, est battu. L'arrière Pascual, à droite, au second plan, contemple la scène, atterré. Au fond, Prouff.



METZ-STADE FRANÇAIS (2-3) : Le goal stadiste Hatz (1) est sorti de sa cage, la balle bloquée sur sa poitrine et il a évité la charge de Baillot, au premier plan. A gauche, Hon.



Bebris, une fois de plus en difficulté. Son arrière Abautret, en clair, vient de lui passer la balle et il s'est jeté dessus. Au centre, le Rémois Flamion, qui s'apprêtait à shooter.



Duel aérien entre Grégoire et Cisowski. Le demi stadiste s'assure l'avantage et dégage son camp. A dr., Hoffmann (8), qui attendait la balle, ne peut intervenir. A g., Christiansen.



Cette fois Bebris doit s'incliner. Il s'est détendu, mais la balle va pénétrer dans ses filets. A gauche, Pierre Sinibaldi et Gomez. A droite, Prouff et Pascual. 3 buts à 1 pour Reims !



Danger pour les buts parisiens, mais Guthmuller envoie de la tête la balle en touche, devant Grillon. A g., Hatz, Hon, Mathiesen paraissent inquiets sur la suite des événements.



COLMAR - NANCY (0-2). Le match fut acharné. Le goal colmarien Angel bloque la balle sur une tête de Bronee, à dr. Au centre, on voit Wawriniak.



L'inter danois Bronee s'est échappé vers les buts de Colmar, poursuivi par Wawriniak, mais il shootera de peu à côté. (Téléphot. trans. de Colmar).

